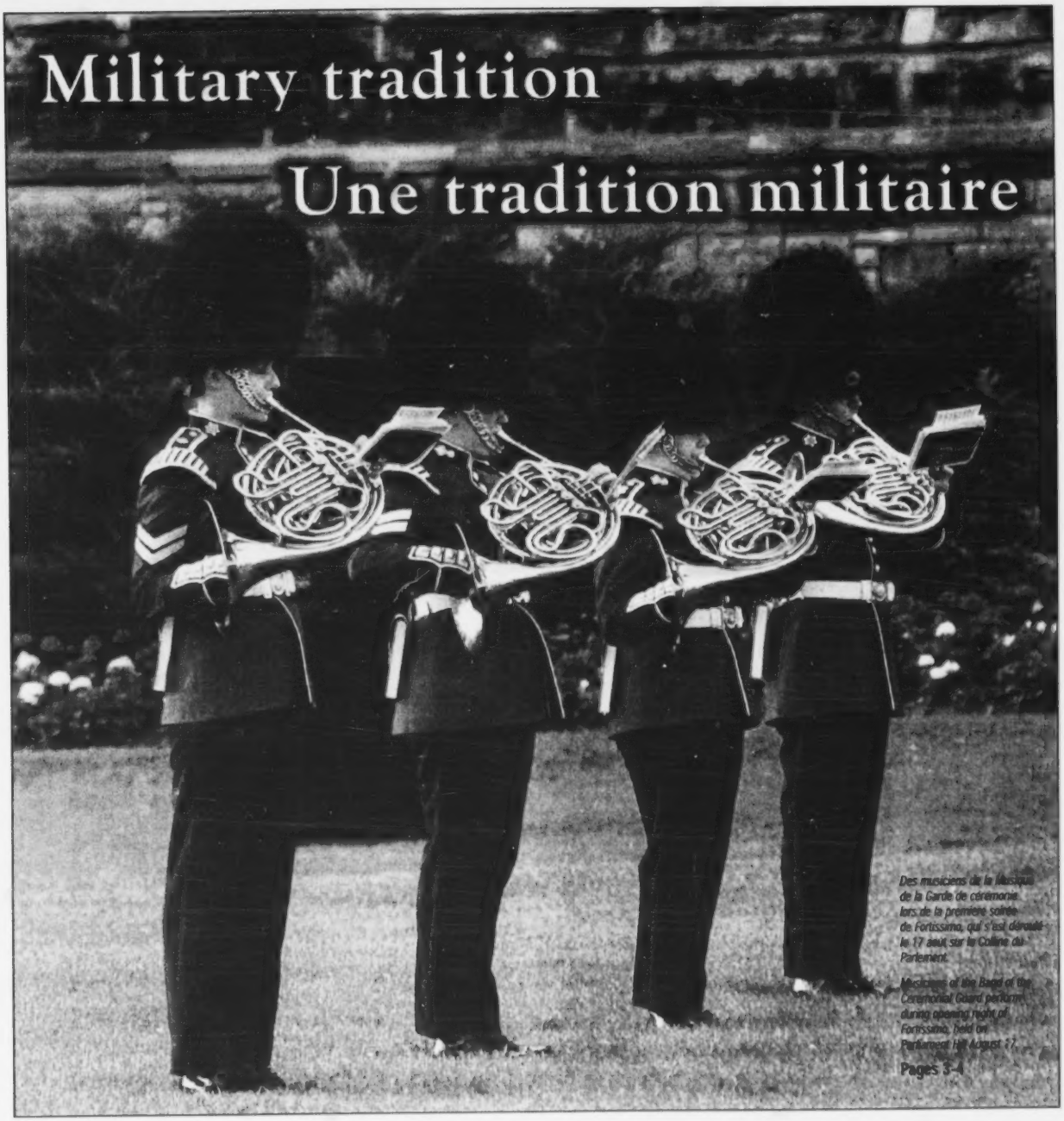
The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

13 September 2006, Vol. 9, No. 30 / Le 13 septembre 2006, vol. 9, nº 30

Military tradition

Une tradition militaire



Des musiciens de la Musique de la Garde de cérémonie lors de la première soirée de Fortissimo, qui s'est déroulé le 17 août sur la Colline du Parlement.

Musicians of the Band of the Ceremonial Guard perform during opening night of Fortissimo, held on Parliament Hill August 17.

Pages 3-4

In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro

Vimy restoration/Restauration du Mémorial de Vimy	5-6	Air Force/Force aérienne	16-17
Navy/Marine	12-13	Op LANCASTER, Op BEAUFORT	20-21
Army/Armée	14-15	Safety Digest de Sécurité	Supplement/Supplément

National Defence / Défense nationale

Canada

The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

13 September 2006, Vol. 9, No. 30 | Le 13 septembre 2006, vol. 9, nº 30

Military tradition

Une tradition militaire

Des musiciens de la Musique de la Garde de cérémonie lors de la première soirée de Fortissimo, qui s'est déroulé le 17 août sur la Colline du Parlement.

Musicians of the Band of the Ceremonial Guard perform during opening night of Fortissimo, held on Parliament Hill August 17.

Pages 3-4

In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro

Vimy restoration/Restauration du Memorial de Vimy	5-6	Air Force/Force aerienne	16-17
Navy/Marine	12-13	Op LANCASTER, Op BEAUFORT	20-21
Army/Armee	14-15	Safety Digest de Securite	Supplement/Supplement

National Defence / Defense nationale

Canada

Six Canadian soldiers killed in Afghanistan

By Kristina Davis

In a sombre ceremony, the remains of five Canadian soldiers were repatriated September 6 at 8 Wing/CFB Trenton.

Four soldiers were killed September 3 during Operation MEDUSA—a significant combined effort between the Afghan National Security Forces, Canada and other NATO partners in the International Security Assistance Force—as they fought to drive Taliban fighters from a region west of Kandahar City.

Killed were:

- Warrant Officer Richard Francis Nolan, 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment (1 RCR);
- WO Frank Robert Mellish, 1 RCR;
- Sergeant Shane Stachnik, 2 Combat Engineer Regiment;
- Private William Jonathan James Cushley, 1 RCR.

"These soldiers died in an ongoing effort to force Taliban insurgents from a region west of Kandahar City so that displaced villagers can return to their homes and re-establish their livelihoods without living in constant fear," said Defence Minister, Gordon O'Connor.

In a separate incident, September 4, Pte Mark Anthony Graham, 1 RCR, was killed when an aircraft supporting ISAF combat operations mistakenly engaged him and other Canadian soldiers. A number of Canadian soldiers suffered non-life threatening wounds in the incident—all but six will return to duty. An investigation has been launched into the friendly-fire incident.

"Our women and men are giving their all, convinced as they are of the importance of their mission in Afghanistan," said Governor General Michaëlle Jean. "On behalf of all Canadians, we would like to express our full support and let them know that our thoughts are with them at all times, day in and day out, as they persevere in the face of such challenging circumstances."

Suicide bombing claims soldier's life

Two weeks earlier, Corporal David Braun, a soldier from the 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, based in Shilo, Man., was killed August 22 when the re-supply convoy he was travelling in was struck by a suicide bomber in Kandahar City. Three other soldiers were wounded in the incident.

In a statement, Mr. O'Connor said: "Canadians will not forget the dedication and courage Cpl Braun demonstrated in our name. We are humbled by his willingness to serve Canada in this theatre of operation."

Approximately two hours later, while securing the site of the incident, a motorcycle carrying two people broke through the Afghan National Police outer security cordon at high speed. The driver failed to heed multiple warnings to stop and Canadian ISAF personnel on scene opened fire in a defensive application of the rules of engagement.

Both civilians were flown to the Kandahar Airfield and brought to the Canadian-led medical facility to receive medical attention. One, a 10-year-old boy, died as a result of his injuries. The second civilian was in serious condition.

An investigation into the incident is ongoing.

Six soldats canadiens perdent la vie en Afghanistan

par Kristina Davis

Lors d'une cérémonie funèbre, les dépouilles de cinq soldats canadiens ont été rapatriées le 6 septembre, à la 8e Escadre/BFC Trenton.

Quatre soldats ont été tués le 3 septembre, lors de l'opération MEDUSA – un effort concerté d'envergure regroupant les forces nationales de sécurité afghanes, les Forces canadiennes et celles d'autres pays membres de l'OTAN qui participent à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). Les forces de la FIAS tentaient de repousser des guerriers talibans hors d'une région à l'ouest de la ville de Kandahar.

Les victimes sont :

- Adjudant Richard Francis Nolan, du 1er Bataillon, The Royal Canadian Regiment (1 RCR);
- Adj Frank Robert Mellish, du 1 RCR;
- Sergent Shane Stachnik, du 2e Régiment du génie;
- Soldat William Jonathan James Cushley, du 1 RCR.

« Ces soldats ont perdu la vie dans les combats qui se sont déroulés à l'ouest de la ville de Kandahar pour chasser les insurgés talibans, afin que les villageois déplacés puissent rentrer chez eux sans vivre constamment dans la peur », a déclaré le ministre de la Défense nationale, M. Gordon O'Connor.

Lors d'un autre incident distinct survenu le 4 septembre, le Sdt Mark Anthony Graham, du 1 RCR, a été tué lorsqu'un aéronef des opérations de la FIAS a par erreur fait feu sur lui et sur d'autres soldats canadiens. Un certain nombre de soldats canadiens ont subi des blessures ne laissant pas craindre pour leur vie – seulement six d'entre eux ne reprendront pas leurs fonctions. Une enquête a été entreprise au sujet de l'incident du tir ami.

« Nos militaires, hommes et femmes, se donnent à fond, convaincus du bien-fondé de leur mission en Afghanistan », a déclaré la gouverneure générale Michaëlle Jean. « Je tiens à leur exprimer, au nom de tous les Canadiens et Canadiennes, notre plein soutien et leur dire que nos pensées les accompagnent à tous les instants, chaque jour et dans toutes les circonstances extrêmement difficiles qu'ils ont à affronter. »

Un kamikaze tue un soldat

Deux semaines avant cet incident, soit le 22 août, le Caporal David Braun, un soldat du 2e Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à Shilo (Man.), a été tué lorsque le convoi de ravitaillement à bord duquel il prenait place a été attaqué par un kamikaze dans la ville de Kandahar. Trois autres soldats ont été blessés lors de l'incident.

« Les Canadiens et les Canadiennes n'oublieront pas le dévouement et le courage dont le Cpl Braun a fait preuve en leur nom », a déclaré M. O'Connor. « Nous nous inclinons humblement devant son désir de servir le Canada dans ce théâtre d'opérations. »

Environ deux heures plus tard, alors que l'on s'affairait à assurer la sécurité sur le lieu de l'incident, une motocyclette transportant deux personnes a foncé à toute vitesse dans le cordon de sécurité établi par la Police nationale afghane. Le chauffeur a fait fi des multiples avertissements le sommant de s'arrêter. Des membres canadiens du personnel de la FIAS qui étaient sur place ont alors ouvert le feu sur les deux personnes, mettant ainsi en application l'aspect défensif des règles d'engagement.

Les deux civils ont été transportés par voie aérienne à l'aérodrome de Kandahar et amenés à l'installation médicale dirigée par les Canadiens pour y recevoir des soins. Malheureusement, l'un des deux individus – un enfant de dix ans – est décédé des suites de ses blessures. L'autre civil reposait dans un état grave.

Une enquête sur les circonstances entourant l'incident est en cours.

CPL TOM PARKER

The bearer party commander offers his final salute after the remains of Cpl Braun are placed in the waiting hearse August 26.

Le commandant du groupe de porteurs fait son salut final après que la dépouille du Cpl David Braun ait été déposée dans le corbillard le 26 août.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 - MDN/DDN A-JS-000-005/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Marie-Chantale Bergeron (819) 997-0705
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CHERYL MACLEOD

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

La cérémonie de la Retraite

MCPL/CPLC JILL COOPER

Sur la Colline du Parlement, la finale de Fortissimo comprenait des tirs de canons du 30e Régiment d'artillerie de campagne durant un segment spécialement orchestré de neuf minutes de l'Ouverture 1812 de Tchaikovsky.

The finale of Fortissimo featured the firing of canons from the 30th Field Regiment during a special arranged nine-minute segment of Tchaikovsky's 1812 Overture on Parliament Hill.

par Marie-Chantale Bergeron

Fortissimo est sans contredit devenu un événement musical incontournable dans la région de la capitale nationale. Comme le fait, d'ailleurs, que le spectacle se déroule toujours entre chien et loup, rappelant ainsi une vieille tradition militaire, la cérémonie de la Retraite.

À l'époque, dans un premier temps, des soldats jouaient du tambour lorsque certains de leurs compagnons d'armes tiraient du canon et abaissaient les drapeaux avant que tous se retirent dans les camps et les villes fortifiées.

Dans un deuxième temps, tout juste avant le quart de nuit, on effectuait des rondes au son de la sonnerie pour vérifier la position des sentinelles. Pendant cette vérification, outre les tambours qui indiquaient que le moment était venu de regagner les casernes, il n'était pas rare d'entendre la fanfare divertir les soldats, jouer l'hymne du soir et l'hymne national. C'est pourquoi *La Retraite* fait partie intégrante du programme musical de Fortissimo.

Mais *La Retraite* n'est qu'une des nombreuses pièces jouées lors de ce spectacle. Une bonne préparation est donc essentielle au succès de l'événement, comme l'indique le Lieutenant Patrick Picard, directeur de musique de la Garde de cérémonie. « C'est beaucoup de préparation, nous commençons les répétitions habituellement les lundis en après-midi, car nous, nos matinées sont occupées à cause du changement de la Garde. »

De la pratique des pièces musicales à la synchronisation de l'exercice militaire en passant par la vraie répétition en uniforme de parade, les musiciens n'ont pas une minute à eux.

Pour réussir à maintenir un événement d'une aussi grande qualité, la sélection des musiciens doit être des plus rigoureuses. « La Garde de cérémonie est vraiment une organisation semi-professionnelle », souligne le Lt Picard. Il précise que les recrues compose 35 % de la Musique. « Il y a une tournée d'auditions en janvier et février dans les meilleures écoles de musique du pays. On prend les meilleurs musiciens, incluant ceux de la Réserve qui sont comparés aux meilleurs. C'est pourquoi notre standard musical est assez élevé. » Après avoir entendu environ 70 candidats, il n'y a que 35 chanceux qui ont pu vivre l'expérience musicale Fortissimo.

Fortissimo : En avant la musique!

par Marie-Chantale Bergeron

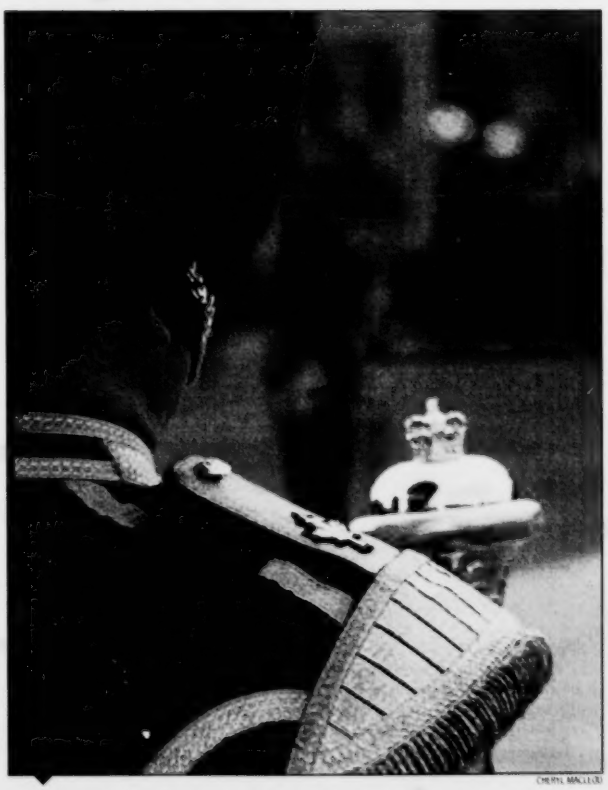
Pour une neuvième année consécutive, les amoureux de musique militaire ont pu apprécier le talent des différents groupes de musique participant au désormais célèbre Fortissimo.

Du 17 au 19 août dernier, la Colline du Parlement a vibré au rythme de la Musique centrale des FC, de la Musique du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, de la Musique de la Garde de cérémonie, du Corps de cornemuses et tambours du Service de la police d'Ottawa et au son de l'impressionnante voix de M. Lyndon Slewidge, de la police provinciale de l'Ontario. Les spectateurs ont également pu admirer le talent de l'Équipe d'exercice militaire silencieux de la Garde de cérémonie.

Mais Fortissimo, c'est beaucoup plus qu'un spectacle, c'est également l'occasion rêvée pour des dizaines de musiciens dans l'âme de prendre part à un événement hors du commun. Le Sergent Christine Davies, saxophoniste et détentrice d'une maîtrise en musique du Collège universitaire Okanagan, en Colombie-Britannique, en était à sa 6e participation à Fortissimo. « La préparation est exigeante. On pratique de 8 à 10 heures les journées précédant le spectacle », explique-t-elle. Selon le Sgt Davies, ce sont les longues heures de répétition qui différencie Fortissimo des autres spectacles. Membre de la Réserve depuis 7 ans, la jeune femme de 25 ans espère pouvoir joindre les rangs de la Régulière très bientôt. Après un été passé à Ottawa, elle retrouvera son unité, la Musique du 15e Régiment d'artillerie de campagne.

« J'adore ces genres de concerts », s'exprime avec enthousiasme le Soldat Edward Brescacin qui en est à sa première année avec la Musique de la Garde de cérémonie. Fils de chef d'orchestre militaire, la musique fait partie de sa vie depuis toujours : âgé de 18 ans, il joue de la flûte et du piccolo depuis l'âge de 5 ans. D'ailleurs, il se prépare à entreprendre des études en musique à l'Université McGill à Montréal (Qc). « Je crois que ce fut une expérience positive. J'ai pu rencontrer des gens de partout au Canada », confie-t-il. Il quittera donc la Musique du 7e Régiment de Toronto (Ont.) pour faire partie du 34e Groupe-brigade du Canada, à Montréal. « Un jour, peut-être que je vais joindre la Régulière », ajoute-t-il.

Pour le Caporal Nathalie Khadour, originaire d'Ottawa, c'est par l'entremise de collègues de classe – elle a fait sa maîtrise en musique à McGill – qu'elle a appris l'existence de la Garde de cérémonie. « Je n'y avais pas pensé, c'est ma meilleure amie qui m'en a parlé », indique celle qui participait pour la 3e fois à Fortissimo. Elle admet que les musiciens ne trouvent pas facilement un emploi et qu'elle aimait « le fait de trouver un emploi et de jouer de la musique ». Cependant, même si c'est le meilleur des deux mondes, jouer lors de spectacles comme Fortissimo est très exigeant pour les musiciens. « Cela prend de la patience. Il faut être préparé à sortir dehors et à fournir un effort. » Ce qu'elle a apprécié cette année, c'est la diminution des heures de répétition, lesquelles, par les années passées, usaient la patience des musiciens. « Ils ont vu qu'on était capable en un peu moins de temps de réussir la même chose », mentionne le Cpl Khadour tout en ajoutant que les musiciens ont ainsi eu plus de plaisir à jouer tout au long du spectacle.



CHERYL MACLEOD

Fortissimo est l'un des moments importants de l'été pour les musiciens des FC. Le public a pu entendre des performances de la Musique de la Garde de cérémonie, de la Musique centrale des FC, de la Musique du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre ainsi que du Corps de cornemuses et tambours du Service de la police d'Ottawa.

Fortissimo is one of the major events of the summer for CF musicians. The sunset ceremony saw musical performances by the Band of the Ceremonial Guard, the CF Central Band, Land Force Atlantic Area Band along with Ottawa Police Services Pipes and Drums.

PHOTOS: CHERYL MACLEOD

Comme le veut la tradition, c'est entre chien et loup que le Lt Patrick Picard donne la mesure à ses musiciens de la Garde de cérémonie lors de Fortissimo qui s'est tenu à Ottawa du 17 au 19 août.

In keeping with tradition, musical director, Lt Patrick Picard waits until dusk to conduct his Band of the Ceremonial Guard during Fortissimo, held in Ottawa from August 17-19.

The Beating the Retreat ceremony

By Marie-Chantale Bergeron

There can be no doubt that Fortissimo has become a major event on the National Capital Region's musical calendar. Just as certain is the fact the show always takes place at dusk, in accordance with a time-honoured military tradition, Beating the Retreat Ceremony.

Long ago, soldiers would beat their drums while some of their comrades would fire a cannon and lower the flag to mark the hour when everyone withdrew to their camps and walled towns.

In a later era, the officers, accompanied by the tolling of bells, would make their rounds to check the position of sentries just prior to the night watch. And during these rounds, in addition to the drums telling them it was time to return to barracks, they might have a brass band to entertain the soldiers and play the evening hymn and national anthem. Which explains why the "The Retreat" is an integral part of the Fortissimo music program.

But "The Retreat" is only one of many pieces offered during the concert. Effective preparation is essential to the success of the event, as noted by Lieutenant Patrick Picard, musical director of the Ceremonial Guard. "It takes a lot of preparation, we normally start rehearsing on Monday afternoons because our mornings are taken up by the Changing of the Guard."

With the time needed to practice pieces of music and synchronize them with the military exercise, not to mention the dress rehearsal in parade uniform, the musicians don't have a moment to themselves.

If the high quality of an event like this is to be maintained, the selection process for the musicians must be extremely rigorous. "The Ceremonial Guard is really a semi-professional organization," said Lt Picard. He noted that recruits make up 35 percent of the band. "In January and February, we stage a round of auditions in the best music schools in the country. And we take the best musicians we can find, including musicians from the Reserve whose quality compares to the best. Which explains why our musical standards are so high." And of these roughly 70 candidates, 35 lucky musicians will have the opportunity to enjoy the Fortissimo musical experience.

Two teams of Army Reserve Force members participated in Gun Race at the opening night of Fortissimo August 17 on Parliament Hill. Members carry gun pieces using ropes and pulleys to assemble the gun on the other side of the 12 metre chasm and the first team to fire their gun is declared the winner.

Deux équipes de la Réserve de l'Armée de terre ont participé à la course au canon lors de la première soirée de Fortissimo, soit le 17 août, sur la Colline du Parlement. Les militaires transportent les pièces de canon à l'aide de cordes et de poulies de l'autre côté du couloir de 12 mètres. La première équipe qui tire du canon est proclamée gagnante.

Fortissimo: For the love of music!

By Marie-Chantale Bergeron

For the ninth year in a row, lovers of military music were given an opportunity to appreciate the talent of the different music groups who perform on the increasingly popular stage of Fortissimo.

Parliament Hill sang to the rhythms of the Central Band of the CF, the Band of Land Force Atlantic Area, the Band of the Ceremonial Guard, the Ottawa Police Service Pipes and Drums, and the impressive voice of Lyndon Stewidge of the Ontario Provincial Police, August 17-19. Spectators were also witness to the talents of the Ceremonial Guard's Silent Drill Team.

But Fortissimo is much more than a show for dozens of musicians, it's also the chance of a lifetime to be part of a remarkable event. Sergeant Christine Davies, a saxophone player and a masters of arts graduate in Music from Okanagan College, B.C., was taking part in her sixth Fortissimo. "The preparations are demanding. You spend eight to 10 hours a day practicing the week before the show," she said. According to Sgt Davies, it is the long hours of rehearsal that places Fortissimo above other shows. A member of the Reserve Force for the past seven years, the 25-year-old of hopes to be able to enrol soon in the Regular Force. After spending the summer in Ottawa, she will join her unit, 15th Field Regiment Band.

Private Edward Brescacin, in his first year with the Band of the Ceremonial Guard, is brimming with enthusiasm: "I love these kinds of concerts." The son of a military band leader, music has always been part of his life—currently 18 years old, he has played the flute and piccolo since the age of five. He also has plans to study music at McGill University in Montréal, Que. "I think that this was a positive experience. I had the opportunity to meet people from all over Canada," he said. He plans to leave the Band of 7th Regiment Toronto, to join 34 Canadian Brigade Group. "One day," he adds, "I might join the Regular Force."

Corporal Nathalie Khadour, an Ottawa native, learned of the existence of the Ceremonial Guard through class colleagues—she did her MA in Music at McGill. "It hadn't crossed my mind, I heard about it from my best friend," says the young woman, who has played in Fortissimo for three summers now. She admits that musicians have a hard time finding work and she liked the fact she found a job and got to play music. However, even if she did have the best of both worlds, playing at shows like Fortissimo is extremely demanding for musicians. "It takes patience. You have to be ready to go out and do your best." What she appreciated this year was the cutback in rehearsal time, which in past years was testing the patience of the musicians. "They realized that they could achieve the same goals with a little less practice time," said Cpl Khadour, adding that this also made playing more enjoyable for the musicians during the show.

A chaque année depuis maintenant neuf ans, Fortissimo offre un spectacle haut en couleur et en musique au grand plaisir de la foule qu'on estime à environ 20 000 personnes.

Every year for the past nine years, Fortissimo has offered a show full of sound and colour to the pleasure of an audience which has swelled at times to an estimated 20 000 people.

Vimy restoration: More than bricks and mortar

By Kristina Davis

PHOTOS: CPL MATTHEW LEHOLZ

Headstones in Cemetery No. 2 are well kept and maintained. Members of the Canadian Contingent for the Nijmegen Marches held a sombre ceremony at the site.

Les pierres tombales du cimetière canadien nº 2 sont bien entretenues. Les membres du contingent canadien de la Marche de Nimègue ont assisté à une cérémonie funèbre sur place.

VIMY, France — Shrouded in scaffolding and a soaring white tarp, the Vimy Memorial Monument is still spectacular. Covered due to significant restoration work which began in December 2004, it will be unveiled in a ceremony scheduled for April 2007.

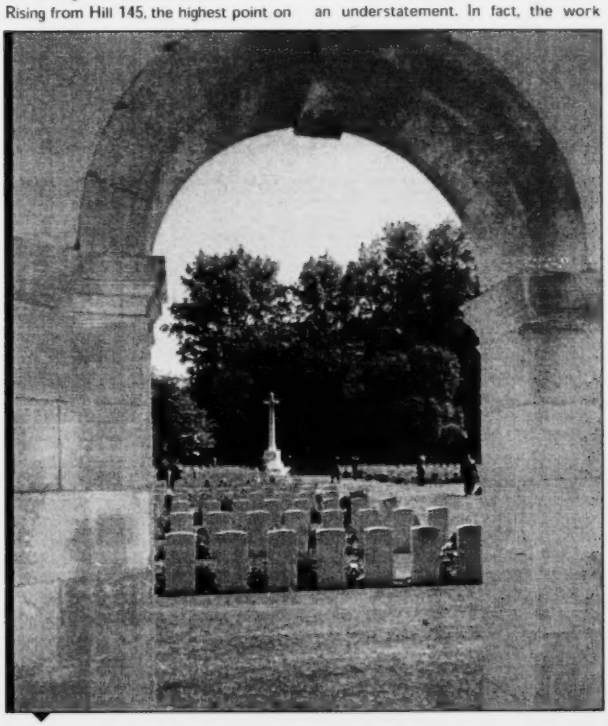
In a visit sponsored by the Royal Canadian Legion, CF members serving on Operation NIJMEGEN had the rare opportunity to visit the restoration project—the monument is currently closed to the public—toured the battlefield tunnels, and later held a sombre ceremony at Canadian Cemetery No. 2.

Dennis Stow, who retired from the CF in 1980, represented the Legion during the 90th edition of the Nijmegen International Four Days Marches. From Pembroke, Ont., he trained like the other marchers, walking whenever he could and racking up about 700 kilometres. Training alone, he was often encouraged by people in his local community who knew he was off to the famed march.

Despite the cancellation of the marches for the first time ever in its history, he called the visit to Vimy a "great experience" and one the Legion is proud to sponsor to preserve the memory of those who have come before.

Marked by gleaming Seget stone from Croatia, the Vimy Memorial seems to emerge life-size from the earth. Rising from Hill 145, the highest point on Vimy Ridge, it stands 33 metres or nearly 10 stories high.

It sits on tonnes of concrete, includes two massive pylons and 20 statues. To say that the restoration work is ambitious is an understatement. In fact, the work includes not only dismantling and re-building stone structures in the monument's platforms and vertical walls, but also replacing and re-engraving damaged stone, the cleaning of the 20 statues and improving the drainage system.



Cemetery No. 2 is seen through an arch near the Vimy Memorial Monument. Members of the Canadian Contingent for the Nijmegen Marches were given a rare tour of the Vimy restoration project.

On peut apercevoir le cimetière canadien nº 2 au travers d'un arc près du Mémorial de Vimy. Des membres du contingent canadien de la Marche de Nimègue ont eu le privilège de visiter le site du projet de restauration du Mémorial de Vimy.

Unveiled in 1936, the monument has undergone some routine repairs, but water damage due to notoriously heavy rains in the area, led to significant deterioration. Designed by Walter Allward, it took nearly 11 years to complete at a cost of approximately $1.5 million. Inscribed with the names of 11 285 Canadian soldiers who have no known grave, water damage, stained or cracked nearly half of those names.

Known as a man of exacting standards, Mr. Allward searched for two years to uncover the perfect stone for the monument. And perfect it was. But in his desire to create a monument that would stand for centuries, he used a relatively new construction method and bonded the limestone to a concrete frame. That decision would prove fateful.

With shifting and the ensuing water damage, the stone was eventually deemed to have "failed". Despite this, the same stone is being used to restore the monument; using a different technique that includes better waterproofing and air flow between the concrete base and the stone.

Hélène Robichaud, director, Canadian Battlefield Memorials Restoration Project for Veterans Affairs Canada, says protecting assets like Vimy is critical due to its cultural and historical significance. "They are not just bricks and mortar," she says.

Plus, she adds, with more than one million visitors to Vimy and Beaumont-Hamel every year, the sites themselves are also subject to understandable wear and tear. Like any other project of this size, she says there are many government departments involved, in addition to the co-ordination that must be done with overseas governments and contractors.

And as the work nears completion, she says they will leave behind "recipes for care" so that the monument can continue to be properly maintained. She estimates that the current project will preserve the monument for at least 50 years and perhaps even 100.

On a personal note, Ms. Robichaud's father is a veteran of the Second World War. "Vimy represents a symbol of peace," she says. And working so intimately on the project, she adds, "[has been] an act of remembrance for us."

On-site at Vimy, senior technical advisor, Peter Craven has worked at many Canadian sites as part of the Canadian War Graves Commission. Now overseeing the work at Vimy, he says it's a unique project due to its complexity. And, he adds, the mortar now used in the restoration—the method which caused much of the deterioration in the first place—is now exclusive to the monument due to its flexibility.

Interestingly, he says the project has encountered some of the same challenges designer Mr. Allward did as far as the availability and delivery of the stone. Despite these challenges, the project remains on schedule for its grand opening on April 9, 2007, the 90th anniversary of the infamous battle, and, perhaps fittingly, Easter weekend.

"I've always liked Vimy as a monument," says Mr. Craven. And as the project nears an end, he's a bit reminiscent. "When you've worked on something like this for two years, it would be unusual if a soul was not a moved a little by it."

Travaux de restauration à Vimy : au-delà des briques et du mortier

par Kristina Davis

VIMY (France) — Derrière un échafaud et drapé d'une toile blanche, le Mémorial de Vimy est toujours spectaculaire. Ce dernier reste couvert en raison des travaux de restauration d'envergure qui ont débuté en décembre 2004 et qui se termineront par une cérémonie de réouverture en avril 2007.

Lors d'une visite parrainée par la Légion royale canadienne, des membres des FC qui participaient à l'opération NIJMEGEN ont eu l'occasion de visiter le projet de restauration – le monument est fermé aux visites –, de parcourir les tunnels de la bataille et d'assister à une cérémonie funèbre au cimetière canadien nº 2.

Dennis Stow, ancien membre des FC qui a pris sa retraite en 1980, a représenté la Légion lors de la 90e édition de la Marche de quatre jours de Nimègue. Cet homme de Pembroke (Ont.) s'est entraîné comme tous les autres marcheurs, en marchant chaque fois qu'il en avait l'occasion, et il a parcouru ainsi près de 700 km. Même s'il s'entraînait seul, il était souvent encouragé par les gens de sa ville, qui savaient qu'il se préparait pour la fameuse marche.

Même si la marche a été annulée pour la toute première fois de son histoire, M. Stow souligne que la visite à Vimy a été une « expérience grandiose ». La Légion est fière de parrainer le monument afin de conserver le souvenir de ceux qui sont venus avant nous, dit-il.

Caractérisé par la pierre luisante de type Seget de Croatie, le Mémorial de Vimy semble émerger de la terre, en taille réelle. S'élevant de la côte 145, le plus haut point de la crête de Vimy, le monument fait 33 mètres de hauteur, presque aussi haut qu'un édifice de dix étages.

Le monument repose sur des tonnes de béton. Il comprend deux pylônes massifs et vingt statues. Sa restauration : rien de moins qu'un travail herculéen. D'ailleurs, le travail inclut non seulement le démantèlement et la reconstruction des structures de pierre dans les plates-formes du monument et dans les murs verticaux, mais aussi le remplacement de la pierre endommagée et la gravure, de même que le nettoyage des 20 statues et l'amélioration du système de drainage.

Dévoilé en 1936, le monument a subi des réparations routinières, mais les dommages causés par l'eau – le fruit des averses très abondantes dans la région – ont mené à la détérioration grave du monument. Il a fallu près de 11 ans pour réaliser le monument conçu par Walter Allward, qui a coûté environ 1,5 million de dollars. Il porte les noms des 11 285 soldats canadiens qui n'ont pas de sépultures connues. L'eau a taché et même fissuré près de la moitié de ces noms.

Renommé pour son obsession du détail, M. Allward a effectué des recherches pendant deux ans afin de trouver la pierre idéale pour son monument. La pierre était certes parfaite. Or, en voulant créer un monument qui perdurerait pendant des siècles, l'artiste a choisi une méthode de construction nouvelle, en collant la pierre à une structure de béton. C'est cette méthode qui s'est révélée fatidique.

À cause du mouvement et des dommages causés par l'eau, la pierre n'a pas su résister. Malgré cela, la même pierre sera utilisée pour restaurer le monument à l'aide d'une technique différente, qui sera davantage à l'épreuve de l'eau et qui permettra une meilleure circulation de l'air entre les assises en béton et la pierre.

Hélène Robichaud, directrice du Projet de restauration des monuments commémoratifs canadiens des champs de bataille pour Anciens Combattants Canada, affirme que la protection des ressources comme Vimy est cruciale, en raison de l'importance culturelle et historique du monument. « Il s'agit de bien plus que de simples briques et du mortier ».

Elle ajoute que comme Vimy et Beaumont-Hamel accueillent plus d'un million de visiteurs par année, les sites sont sans contredit sujets à l'usure. Mme Robichaud précise que comme pour tout projet de cette envergure, bon nombre de ministères fédéraux participent au projet et qu'il y a un grand travail de coordination à faire entre le gouvernement et les entrepreneurs, séparés par un océan.

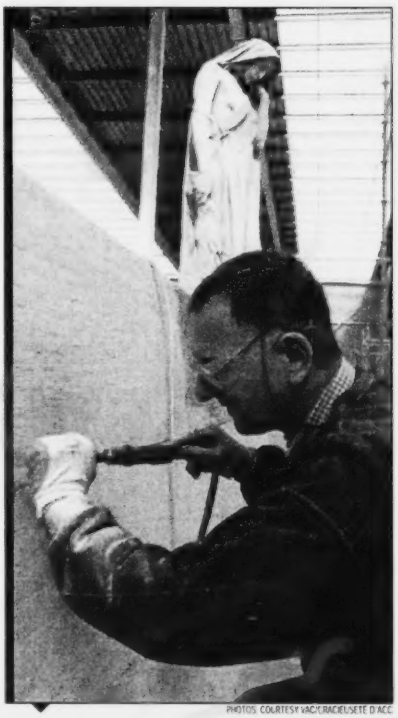
Maintenant que les travaux tirent à leur fin, Mme Robichaud précise que l'on laissera des « instructions pour l'entretien » afin que le monument soit bien conservé. Elle estime que les travaux actuels permettront de préserver le monument pour 50 ans et peut-être même 100 ans.

Sur une note un peu plus personnelle, Mme Robichaud mentionne que son père a participé à la Deuxième Guerre mondiale. « Vimy représente la paix », affirme-t-elle. Et son travail acharné dans le cadre de ce projet « [a été] pour nous un geste de souvenir ».

Peter Craven, conseiller technique principal, se trouve sur place, à Vimy. Il a participé à des travaux sur bon nombre de sites canadiens pour le compte de l'Agence canadienne de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth. Chef des travaux à Vimy, il admet qu'il s'agit d'un projet particulier en raison de sa complexité. Il ajoute que le mortier utilisé pour la restauration – la méthode utilisée et à l'origine de la majeure partie de la détérioration – est maintenant exclusif au monument et qu'il se caractérise par sa souplesse.

Fait intéressant, M. Craven indique que le projet de restauration a connu des défis semblables à ceux rencontrés par M. Allward en terme de disponibilité et de livraison de la pierre. Malgré les difficultés, le projet devrait respecter son calendrier et le monument devrait être ouvert au public le 9 avril 2007, lors du 90e anniversaire de la célèbre bataille, et la fin de semaine de Pâques, une fête pour le moins appropriée.

« J'ai toujours aimé le Mémorial de Vimy », indique M. Craven, qui est quelque peu nostalgique maintenant que les travaux s'achèvent. « Lorsqu'on travaille à quelque chose pendant deux ans, il serait anormal que notre âme demeure de marbre. »



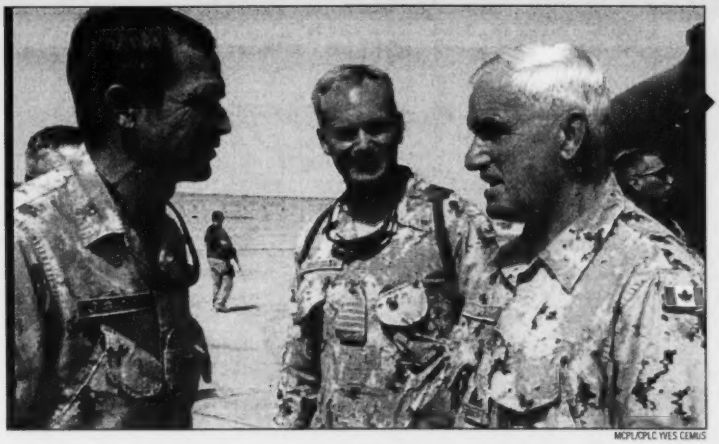
PHOTOS: COURTESY VAC/COURTOISIE ACC

A mason finishes new stone by hand while the Figure of Canada looks on

Un maçon termine à la main la finition d'une nouvelle pierre près de la statue représentant le Canada

A rare assessment of the Statue of Peace, perched atop one of the 30-metre pylons.

Vue imprenable de la Statue de la Paix, perchée au sommet d'un des pylônes de 30 mètres.



MCPL/CPLC YVES CEMUS

Defence Minister Gordon O'Connor, visited deployed troops at Kandahar Airfield in Afghanistan August 27-30. Col Fred Lewis (centre), deputy commander of the Canadian Task Force Afghanistan, welcomes Mr. O'Connor upon his arrival. Also present were LGen Michel Gauthier, commander CEFCOM.

Du 27 au 30 août, le ministre de la Défense, M. Gordon O'Connor, a visité les troupes qui ont été déployées à l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan. Le Col Fred Lewis (au centre), commandant adjoint de la Force opérationnelle canadienne en Afghanistan, souhaite la bienvenue à M. O'Connor à son arrivée. Le Lgén Michel Gauthier, commandant du COMFEC, y était aussi.

Popeye has a new home

By Capt Dave Muralt

CAMP NATHAN SMITH, Kandahar — It's a story that makes you search for a saying... something like a cross between "physician heal thyself" and "the longest journey starts with the first step". Some Canadian medics help one Afghan man and his son take an important step when they handed him the keys to a new house in Camp Nathan Smith on August 16.

Using building materials left over from several construction projects on the camp, the ROTO 1 medical section of the Kandahar Provincial Reconstruction Team, worked on their own time for several months to build a house for camp caretaker Fida Mohamad, known by the nickname "Popeye" and his 14-year-old son Attulah.

Until this point, Popeye and Addy had lived in 10' X 12' foot plywood shack he had constructed for them. Operational security was strictly maintained during the construction process, with no one letting on to Popeye or Attulah that the new quarters were theirs.

Following a short delay in the program while one of the camp cats and her kitten were gently ushered out of the way, PRT Commander, Lieutenant-Colonel Simon Hetherington presided at a ceremony where Sergeant Christopher von Schmeling, who was the foreman for the project, handed Popeye the keys to his new home.

"He's a super trooper," said Sgt Von Schmeling. "It's good to do something nice for someone who has done so much for the troops."

LCol Hetherington echoed those sentiments. "No matter how late you go to bed or how early you get up, you always see Popeye working around the camp."

Attulah has also made significant contributions to the mission of the PRT, by assisting the medical section as an interpreter to help the medics communicate with their Afghan patients.

One other gift was presented to Popeye—a framed rendition of the famous spinach-eating sailor to hang beside the door of his house.

Sgt von Schmeling summed it up best, saying "We're Canadians. If we can make something better, we do. It's what we do."

Un nouveau toit pour Popeye

par le Capt Dave Muralt

CAMP NATHAN SMITH (Kandahar) — C'est le genre d'histoire qui nous fait chercher un dicton qui ressemblerait à un croisement entre « Un cordonnier est toujours mal chaussé » et « Le plus long des voyages commence par un seul pas ». Le scénario : des infirmiers canadiens ont aidé un Afghan et son fils à faire un pas important le 16 août dernier lorsqu'ils leur ont remis les clés de leur nouvelle maison au Camp Nathan Smith.

À l'aide de matériaux de construction récupérés à partir de plusieurs projets de construction au camp, les membres de la section médicale de la rotation 1 de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) de Kandahar ont travaillé durant leur temps libre à bâtir une maison pour le préposé à l'entretien du camp, Fida Mohamad, mieux connu par le surnom de « Popeye », et son fils de 14 ans, Attulah.

Jusque-là, Popeye et Addy vivaient dans une cabane en contreplaqué de 10 pieds sur 12 pieds que l'homme avait construite. Pendant la construction, la sécurité opérationnelle était très stricte et personne ne devait révéler ni à Popeye ni à Attulah que le nouveau logement leur était réservé.

Après un court délai pour évacuer les chats et les chatons qui avaient élu domicile sur place, le commandant de l'EPR, le Lieutenant-colonel Simon Hetherington, a présidé la cérémonie lors de laquelle le Sergent Christopher von Schmeling, l'entrepreneur du projet, a remis à Popeye les clés de sa nouvelle demeure.

« C'est un homme remarquable », a souligné le Sgt Von Schmeling. « C'est bon de faire quelque chose de bien pour une personne qui en fait autant pour nos troupes. »

Le Lcol Hetherington pense la même chose que le Sgt Von Schmeling. « Peu importe l'heure à laquelle on se couche ou l'heure à laquelle on se lève, Popeye est toujours à l'œuvre au camp. »

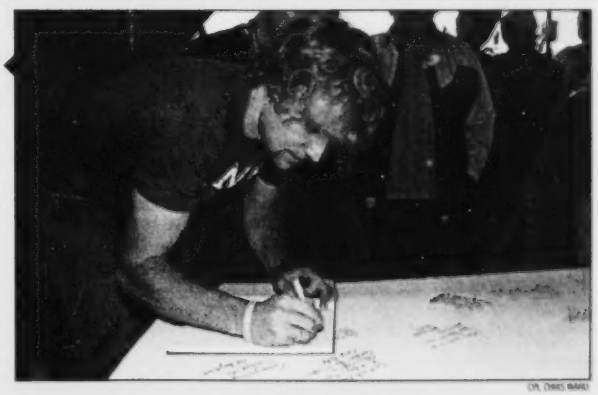
Attulah a également apporté une contribution importante à la mission de l'EPR, en servant d'interprète pour la section médicale, aidant les infirmiers à communiquer avec les patients afghans.

Les soldats ont également remis un cadeau à Popeye – une reproduction encadrée du célèbre marin friand d'épinards, qu'il pourra accrocher près de la porte, chez lui.

Le Sgt von Schmeling a bien résumé le geste posé : « Nous sommes Canadiens. Si nous pouvons améliorer quelque chose, nous le faisons. C'est dans notre nature. »

Canadian Country Music singer Adam Gregory made a special stop at the CF Information tent at the Ottawa SuperEx, August 25 to add his name to a banner and also sign the best wishes book for the troops in Afghanistan. The CF Info tent was set up to help promote the CF and handed out stickers, magnets and CDs all week at the SuperEx. Four books were filled with best wishes along with 10 huge banners which will be sent to the troops in Afghanistan.

Le chanteur country canadien Adam Gregory a fait un arrêt spécial à la tente d'information des FC à la SuperEx d'Ottawa le 25 août pour signer la banderole ainsi qu'un livre de messages d'encouragement destinés aux soldats en Afghanistan. Cette tente a été installée pour aider à promouvoir les FC. Toute la semaine, des membres des FC ont distribué des autocollants, des aimants et des disques compacts aux visiteurs de la SuperEx. Quatre livres remplis de messages d'encouragement ainsi que dix immenses banderoles seront envoyés aux soldats en Afghanistan.



CPL CHRIS WARD

It's beginning to dawn on me now

By Padre Capt Harry Crawford

The souls of the righteous are in the hands of God, and no torment will ever touch them…

He will guide them to the springs of the water of life, and God will wipe away every tear from their eyes…

There is a time for war, and a time for peace, a time to kill and a time to heal, a time to be born, and a time to die…

Surely goodness and mercy shall follow me all the days of my life, and I will dwell in the house of the Lord my whole life long…

These are but a few of the scripture readings I have used to help soldiers cope and at the same time honour, their comrades who have died in Afghanistan. I never imagined when I got on the plane to come to this troubled nation I would have to do the "long walk", otherwise known as a ramp ceremony, so many times. I didn't know how much our tour would test all of the Canadian soldiers, myself included, mentally, physically and spiritually. I didn't know how much it would change me and my outlook on the world, maybe even on life. I didn't know all this when I came here, but it's beginning to dawn on me now.

As our rotation of Operation ARCHER draws to a close, and the RIP (its not what you think, in the military it stands for Relief in Place) chaplains are now on the ground, I am beginning to reflect on all that has occurred. It has been an amazing experience to be ministering in this land of extremes. Our soldiers have been battling an enemy that seems to have little regard for life, their own included, and yet the Taliban embed themselves in a local population that is as polite and friendly as any you might encounter in Canada. The land of sand and mountain is stark and plainly beautiful, yet is littered with the remnants of wars.

Canadian soldiers are fascinating people. They push the limits of conventional morality without apology in terms of their social behaviour, and yet will without question travel to the bleakest places on earth to carry out the wishes of their government, as they have done here. I have seen the same man whose chosen phrases would make a sailor blush, cry unabashedly in the arms of his friend, and then head back out to face bullets and bombs. They are generally not religious, yet are all in their own way spiritual, with more than a few kissing the St. Michael's medallion they wear around their necks after surviving a particularly close call. They have revived the old Second World War phrase, "there are no atheists in foxholes," and have seen things that Canadian soldiers generally have not witnessed since Korea. They are tough and strangely sensitive, are good humoured yet often complaining, and have no real idea of how brave they are. Although we have had more than our fair share of tragedy in Afghanistan, I have seen the best our country has to offer displayed in the actions of our (military's) young men and women.

God has blessed me by placing me among them, and only asks that I give them a shoulder to cry on, a listening ear, an inspired kick in the ass from time to time, and above all, knowledge that they are His beloved children.

I will continue to reflect and meditate on how Afghanistan has affected and changed me in the weeks and months ahead. I am beginning to believe I will be a better person for my experiences in Afghanistan, and if I'm ever asked to come again I will answer in the time-honoured tradition of our church, "Here I am Lord, send me."

Je commence maintenant à mieux comprendre

par le Capt Harry Crawford, aumônier

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu. Et nul tourment ne les atteindra…

Il les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux…

Un temps pour la guerre, et un temps pour la paix, un temps pour tuer, et un temps pour guérir, un temps pour naître, et un temps pour mourir…

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours…

Voici quelques paroles de la Bible que j'ai utilisées pour aider les soldats à traverser une période difficile tout en rendant hommage à leurs camarades morts en Afghanistan. Lorsque j'ai pris l'avion pour me rendre en ces lieux de conflits, j'ignorais que j'aurais si souvent à faire la « longue marche », connue sous le nom de cérémonie d'adieu. J'ignorais à quel point notre période d'affectation mettrait à rude épreuve les soldats canadiens – moi y compris – sur le plan mental, physique et spirituel. J'ignorais à quel point l'expérience me transformerait, à quel point elle altererait ma vision du monde. J'ignorais toutes ces choses lorsque je suis arrivé ici, mais je commence maintenant à comprendre.

Notre rotation dans le cadre de l'opération ARCHER tire à sa fin, et les aumôniers de la relève sur place sont maintenant arrivés. Je peux donc commencer à réfléchir à tout ce qui s'est passé. Quelle expérience fascinante d'avoir pu guider les âmes dans cette terre aux vifs contrastes. Nos soldats se battent contre un ennemi qui a très peu d'égards pour la vie, y compris la sienne. Pourtant, les talibans se sont infiltrés parmi une population aussi polie et amicale que celle que l'on pourrait rencontrer n'importe où au Canada. Les plaines sablonneuses et la montagne forment un paysage nu et magnifique dans sa sobriété, mais qui est pourtant jonché de déchets laissés par la guerre.

Les soldats canadiens sont des gens fascinants. Ils poussent les limites de la moralité conventionnelle sans justifier leur comportement social, et pourtant, ils se rendent sans rechigner aux confins du monde sur l'ordre de leur gouvernement. J'ai vu un homme au langage à faire rougir un bûcheron sangloter sans retenue dans les bras d'un camarade, puis retourner affronter balles et bombes. Ce ne sont généralement pas des gens religieux, pourtant, ils ont tous à leur façon une certaine spiritualité, et on peut en voir beaucoup embrasser leur médaille de Saint Michel qu'ils portent autour du cou après avoir vu la mort de près. Ils font revivre l'expression de la Deuxième Guerre mondiale : « Dans les trous de tirailleurs, personne n'est athée ». Ils sont témoins de choses que les soldats canadiens n'ont en général pas observé depuis la Corée. Ce sont des durs à cuire étrangement sensibles; ils ont bon caractère, même s'ils ont tendance à se plaindre, et ils ignorent à quel point ils sont courageux. Même si nous avons connu plus que notre juste part de tragédies en Afghanistan, j'ai pu voir la crème de la crème de notre pays parmi les hommes et les femmes militaires à l'œuvre.

Dieu m'a béni en me plaçant auprès d'eux et en me demandant de leur offrir une épaule sur laquelle pleurer, une bonne oreille et parfois, de leur servir un bon coup de pied au derrière, mais par-dessus tout, de les assurer qu'ils sont Ses enfants bien-aimés.

Au cours des semaines et des mois qui suivront, je continuerai de penser et de méditer sur l'Afghanistan et sur la façon dont ce pays m'a transformé. Je commence à croire que mes expériences ici ont fait de moi une personne meilleure. Si on me demande de revenir, je répondrai avec une expression traditionnelle de notre Église : « Me voici, Seigneur, envoie-moi. »

CPL ROBIN MUGRIDGE

Padre Harry Crawford reading a scripture passage during the ramp ceremony for Pte Robert Costall. Pte Costall from 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, was killed in a firefight on March 28.

Task Force Afghanistan is part of Canada's contribution to the Islamic Republic of Afghanistan. This mission is about Canadians and their international partners helping Afghans rebuild their lives, their families and their nation. Canadian operations will work to improve the quality of life of Afghans by providing a secure environment in which Afghan society can recover from more than 25 years of conflict.

L'aumônier Harry Crawford lit un passage de la Bible lors d'une cérémonie à la mémoire du Sdt Robert Costall. Membre du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, celui-ci a été tué dans un échange de tir le 28 mars.

La Force opérationnelle en Afghanistan fait partie intégrante de la mission du Canada en République islamique d'Afghanistan dans le cadre de laquelle les Canadiens et leurs partenaires internationaux aident les Afghans et leurs familles à rebâtir leur vie et leur nation. Les opérations canadiennes permettent d'améliorer la qualité de vie de la population afghane en fournissant un environnement sûr dans lequel elle peut reconstruire sa société après plus de 25 ans de conflits.

Vimy Award winner announced

The Conference of Defence Associations Institute (CDAI) announced, Brigadier-General David Fraser has been selected as the recipient of the Vimy Award for 2006.

Instituted in 1991, the Vimy Award recognizes one Canadian annually who has made a significant and outstanding contribution to the defence and security of our nation and the preservation of our democratic values.

Currently, commander of the Multi-National Brigade in Kandahar, Afghanistan, BGen Fraser is a distinguished Canadian who has exhibited the highest standards of leadership throughout his career of service to the CF and to Canada.

The award will be presented on November 17, at the Canadian Museum of Civilization in Gatineau, Quebec.

Le nom du gagnant du prix Vimy dévoilé

L'Institut de la Conférence des associations de la défense (ICAD) a annoncé que le Brigadier-général David Fraser a été choisi comme récipiendaire du prix Vimy 2006.

Crée en 1991, le prix Vimy reconnait chaque année un Canadien qui a contribué de façon exceptionnelle à la défense de notre pays et à la préservation de nos valeurs démocratiques.

Commandant actuel de la Brigade multinationale à Kandahar, en Afghanistan, le Bgén Fraser est un Canadien remarquable qui a incarné les normes les plus absolues de leadership au cours de sa carrière au sein des FC et pendant son service au Canada.

Le prix lui sera remis le 17 novembre, au Musée canadien des civilisations à Gatineau, au Québec.

Cyberspace — The new battle front

Dr. Mark McIntyre of Defence R&D Canada, and Lieutenant-Colonel Rob Knight of the CF Information Operations Group, recently co-authored an award-winning paper entitled "An Operational framework for Battle in Network Space". It is a forward looking but operationally-focused research paper which was invited for presentation at the International Command and Control Research and Technology Symposium (CCRTS) 2006 in San Diego after winning the Gary F. Wheatley Best-Paper award at the 2005 CCRTS in Washington.

Their paper focuses on the indispensability of the internet and how it must be protected as a vital tool for the CF. The CF must be able to sustain, protect and defend its members in the network environment just as they protect themselves on land, at sea and in the air. As Canada becomes more involved in world conflict, it may also become a more prominent target for network attack and the CF must continue to be proactive and take preventative measures to protect themselves in this arena. The paper provides an overview of network-enabled operations and information operations, and draws direct analogies between protection and defence in physical space as well as in cyberspace.

Le cyberespace : le nouveau champ de bataille

M. Mark McIntyre (Ph.D.), de R et D pour la défense Canada, et le Lieutenant-colonel Rob Knight du Groupe des opérations d'information des FC, ont récemment co-écrit un article primé intitulé « An Operational framework for Battle in Network Space » (« Un cadre de travail opérationnel pour une bataille en espace réseau »). Ils ont présenté cette recherche avant-gardiste mais tout de même axée sur les opérations au International Command and Control Research and Technology Symposium (CCRTS) 2006 à San Diego après avoir remporté le prix du meilleur article Gary F. Wheatley au CCRTS de 2005 à Washington.

Leur article s'attarde au caractère indispensable d'Internet et explique pourquoi il faut le protéger comme un outil crucial pour les FC. Les FC doivent être en mesure de soutenir, de protéger et de défendre leurs membres en environnement réseau, tout comme ils le font sur terre, sur mer et dans les airs. Au fur et à mesure que le Canada interviendra dans les conflits mondiaux, il pourrait devenir une cible de choix pour les attaques réseau. Les FC doivent continuer d'aller au devant des coups et de se protéger dans ce secteur. L'article comprend un survol des opérations réseau et des opérations d'information et établit des analogies directes entre la protection et la défense dans un espace physique et dans le cyberespace.

Counting the days

By Capt Gregg Ouellet

It's hard to imagine we've been here for seven months and many only have a couple of more to go. It has been a long trek since the soldiers of 1 Canadian Mechanized Brigade Group Headquarters and Signal Squadron arrived in Afghanistan and their accomplishments are too many to even fathom.

We have just transitioned from American to NATO International Security Assistance Force (ISAF) command and are currently saying our farewells to ROTO 1 and welcoming ROTO 2.

We are currently deployed across southern Afghanistan with British, American, and more recently, Dutch and Romanian soldiers. Wherever we are, we are prepared to assist and support everyone and anyone who is in need. We have not only focused on communication systems and logistical support, but have diversified and adapted to provide security; force protection; convoys, partnership programs with Afghans, maintenance of coalition equipment; and the implementation of classified systems and capabilities.

Some of the soldiers are already counting the days, while others talk about what they will do on their return. What ranks highest is spending time with family. No matter what plans our soldiers have on their return to Canada, they are looking forward to it. I am just proud I could be a small part of their accomplishments and represent Canada alongside them. It's the soldiers after all that take up our fight, represent us internationally and make us proud.

Compter les jours

par le Capt Gregg Ouellet

Il est difficile de croire que nous sommes ici depuis sept mois déjà et que bon nombre d'entre nous retournerons à la maison dans quelques mois. Depuis leur arrivée en Afghanistan, les soldats du quartier général du 1er Groupe-brigade mécanisé du Canada et de l'Escadron des transmissions ont fait longue route, et leurs réussites sont innombrables.

Nous venons de faire la transition entre les forces américaines et la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN. Comme nous faisons nos adieux aux militaires de la rotation 1, nous nous préparons à accueillir ceux de la rotation 2.

Nous sommes actuellement déployés dans le Sud de l'Afghanistan aux côtés de soldats britanniques, américains, et récemment, néerlandais et roumains. Peu importe où nous nous trouvons, nous sommes prêts à venir en aide et à appuyer tous ceux qui ont besoin de nous. Nous ne nous contentons pas de travailler aux systèmes de communication et au soutien logistique, nous avons aussi diversifié nos activités pour offrir des services de sécurité, de protection de la force, des convois, des partenariats avec les Afghans, l'entretien de l'équipement de la Coalition et la mise en œuvre des systèmes classifiés et des capacités.

Certains soldats comptent déjà les jours, tandis que d'autres dressent la liste de ce qu'ils feront à leur retour. La réponse la plus populaire : passer du temps avec la famille. Peu importe ce que les militaires prévoient faire à leur retour au Canada, ils attendent ce moment avec impatience. Je suis heureux d'avoir eu un petit rôle à jouer dans leur réussite et d'avoir représenté le Canada à leurs côtés. Après tout, ce sont les soldats qui se battent pour nous, qui nous représentent à l'échelle internationale et qui nous font honneur.

ILPs go electronic

Individual Learning Plans (ILPs) for CF members seeking reimbursement for part-time studies is entirely electronic as of August 2006. Members are able to create, submit, and track their ILPs via the DWAN. This new tool for processing ILPs provides members with easier access to their ILPs, and will speed up the ILP approval process.

For more information about the new electronic ILP, please visit the Canadian Defence Academy DIN site at: **http://cda-acd.mil.ca/index/engraph/home_e.asp**.

Les PAI en version électronique

Les plans d'apprentissage individuels (PAI) des membres des FC qui demandent un remboursement d'études à temps partiel sont désormais entièrement disponibles en version électronique depuis le mois d'août 2006. Les militaires pourront créer, soumettre et suivre leur PAI sur le RID. Ce nouvel outil de traitement électronique des PAI va faciliter l'accès des membres à leur PAI et accélérer le processus d'approbation des plans soumis.

Pour de plus amples renseignements sur l'accès au PAI-é, veuillez consulter le site RID de l'Académie canadienne de la Défense au **http://cda-acd.mil.ca/index/frgraph/home_f.asp**.

Vimy Award winner announced

The Conference of Defence Associations Institute (CDAI) announced, Brigadier-General David Fraser has been selected as the recipient of the Vimy Award for 2006.

Instituted in 1991, the Vimy Award recognizes one Canadian annually who has made a significant and outstanding contribution to the defence and security of our nation and the preservation of our democratic values.

Currently, commander of the Multi-National Brigade in Kandahar, Afghanistan, BGen Fraser is a distinguished Canadian who has exhibited the highest standards of leadership throughout his career of service to the CF and to Canada.

The award will be presented on November 17, at the Canadian Museum of Civilization in Gatineau, Quebec.

Le nom du gagnant du prix Vimy dévoilé

L'Institut de la Conférence des associations de la défense (ICAD) a annoncé que le Brigadier-général David Fraser a été choisi comme récipiendaire du prix Vimy 2006.

Créé en 1991, le prix Vimy reconnaît chaque année un Canadien qui a contribué de façon exceptionnelle à la défense de notre pays et à la préservation de nos valeurs démocratiques.

Commandant actuel de la Brigade multinationale à Kandahar, en Afghanistan, le Bgen Fraser est un Canadien remarquable qui a incarné les normes les plus absolues de leadership au cours de sa carrière au sein des FC et pendant son service au Canada.

Le prix lui sera remis le 17 novembre, au Musée canadien des civilisations à Gatineau, au Québec.

Cyberspace — The new battle front

Dr. Mark McIntyre of Defence R&D Canada, and Lieutenant-Colonel Rob Knight of the CF Information Operations Group, recently co-authored an award-winning paper entitled "An Operational framework for Battle in Network Space". It is a forward looking but operationally-focused research paper which was invited for presentation at the International Command and Control Research and Technology Symposium (CCRTS) 2006 in San Diego after winning the Gary F. Wheatley Best-Paper award at the 2005 CCRTS in Washington.

Their paper focuses on the indispensability of the internet and how it must be protected as a vital tool for the CF. The CF must be able to sustain, protect and defend its members in the network environment just as they protect themselves on land, at sea and in the air. As Canada becomes more involved in world conflict, it may also become a more prominent target for network attack and the CF must continue to be proactive and take preventative measures to protect themselves in this arena. The paper provides an overview of network-enabled operations and information operations, and draws direct analogies between protection and defence in physical space as well as in cyberspace.

Le cyberespace : le nouveau champ de bataille

M. Mark McIntyre (Ph.D.), de R et D pour la défense Canada, et le Lieutenant-colonel Rob Knight du Groupe des opérations d'information des FC, ont récemment co-écrit un article primé intitulé « An Operational framework for Battle in Network Space » (« Un cadre de travail opérationnel pour une bataille en espace réseau »). Ils ont présenté cette recherche avant-gardiste mais tout de même axée sur les opérations au International Command and Control Research and Technology Symposium (CCRTS) 2006 à San Diego après avoir remporté le prix du meilleur article Gary F.Wheatley au CCRTS de 2005 à Washington.

Leur article s'attarde au caractère indispensable d'Internet et explique pourquoi il faut le protéger comme un outil crucial pour les FC. Les FC doivent être en mesure de soutenir, de protéger et de défendre leurs membres en environnement réseau, tout comme ils le font sur terre, sur mer et dans les airs. Au fur et à mesure que le Canada interviendra dans les conflits mondiaux, il pourrait devenir une cible de choix pour les attaques réseau. Les FC doivent continuer d'aller au devant des coups et de se protéger dans ce secteur. L'article comprend un survol des opérations réseau et des opérations d'information et établit des analogies directes entre la protection et la défense dans un espace physique et dans le cyberespace.

Counting the days

By Capt Gregg Ouellet

It's hard to imagine we've been here for seven months and many only have a couple of more to go. It has been a long trek since the soldiers of 1 Canadian Mechanized Brigade Group Headquarters and Signal Squadron arrived in Afghanistan and their accomplishments are too many to even fathom.

We have just transitioned from American to NATO International Security Assistance Force (ISAF) command and are currently saying our farewells to ROTO 1 and welcoming ROTO 2.

We are currently deployed across southern Afghanistan with British, American, and more recently, Dutch and Romanian soldiers. Wherever we are, we are prepared to assist and support everyone and anyone who is in need. We have not only focused on communication systems and logistical support, but have diversified and adapted to provide security; force protection; convoys; partnership programs with Afghans; maintenance of coalition equipment; and the implementation of classified systems and capabilities.

Some of the soldiers are already counting the days, while others talk about what they will do on their return. What ranks highest is spending time with family. No matter what plans our soldiers have on their return to Canada, they are looking forward to it. I am just proud I could be a small part of their accomplishments and represent Canada alongside them. It's the soldiers after all that take up our fight, represent us internationally and make us proud.

Compter les jours

par le Capt Gregg Ouellet

Il est difficile de croire que nous sommes ici depuis sept mois déjà et que bon nombre d'entre nous retournerons à la maison dans quelques mois. Depuis leur arrivée en Afghanistan, les soldats du quartier général du 1er Groupe-brigade mécanisé du Canada et de l'Escadron des transmissions ont fait longue route, et leurs réussites sont innombrables.

Nous venons de faire la transition entre les forces américaines et la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN. Comme nous faisons nos adieux aux militaires de la rotation 1, nous nous préparons à accueillir ceux de la rotation 2.

Nous sommes actuellement déployés dans le Sud de l'Afghanistan aux côtés de soldats britanniques, américains, et récemment, néerlandais et roumains. Peu importe où nous nous trouvons, nous sommes prêts à venir en aide et à appuyer tous ceux qui ont besoin de nous. Nous ne nous contentons pas de travailler aux systèmes de communication et au soutien logistique, nous avons aussi diversifié nos activités pour offrir des services de sécurité, de protection de la force, des convois, des partenariats avec les Afghans, l'entretien de l'équipement de la Coalition et la mise en œuvre des systèmes classifiés et des capacités.

Certains soldats comptent déjà les jours, tandis que d'autres dressent la liste de ce qu'ils feront à leur retour. La réponse la plus populaire : passer du temps avec la famille. Peu importe ce que les militaires prévoient faire à leur retour au Canada, ils attendent ce moment avec impatience. Je suis heureux d'avoir eu un petit rôle à jouer dans leur réussite et d'avoir représenté le Canada à leurs côtés. Après tout, ce sont les soldats qui se battent pour nous, qui nous représentent à l'échelle internationale et qui nous font honneur.

ILPs go electronic

Individual Learning Plans (ILPs) for CF members seeking reimbursement for part-time studies is entirely electronic as of August 2006. Members are able to create, submit, and track their ILPs via the DWAN. This new tool for processing ILPs provides members with easier access to their ILPs and will speed up the ILP approval process.

For more information about the new electronic ILP, please visit the Canadian Defence Academy DIN site at **http://cda-acd.mil.ca/index/engraph/home_e.asp**.

Les PAI en version électronique

Les plans d'apprentissage individuels (PAI) des membres des FC qui demandent un remboursement d'études à temps partiel sont désormais entièrement disponibles en version électronique depuis le mois d'août 2006. Les militaires pourront créer, soumettre et suivre leur PAI sur le RID. Ce nouvel outil de traitement électronique des PAI va faciliter l'accès des membres à leur PAI et accélérer le processus d'approbation des plans soumis.

Pour de plus amples renseignements sur l'accès au PAI-e, veuillez consulter le site RID de l'Académie canadienne de la Défense au **http://cda-acd.mil.ca/index/frgraph/home_f.asp**.

National Defence Workplace Charitable Campaign

2006

Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale

How would you handle?

By Nadia Caron

What if your best friend suffered from an addiction to drugs? What if your mother was fighting breast cancer, or your daughter went to school with an empty stomach? Wouldn't you like these individuals to have an opportunity to get some help?

It is hard to believe, that even in the National Capital Region, one in three persons requires assistance from a Canadian charity, the United Way or a Healthpartner organization.

The National Defence Workplace Charitable Campaign (NDWCC), as part of the Government of Canada Workplace Charitable Campaign (GCWCC), will launch on September 14 and go through to November 9.

As the campaign unfolds, there will be many opportunities for you to participate and join the fever. In whatever capacity you contribute to the campaign, your assistance will be appreciated and be recognized.

The payroll deduction program has always been a popular way to give. Just a few dollars in donation can significantly help those in need within our own community. For example, a deduction of $5 per pay can finance one day of research towards finding a cure to kidney disease. A gift of $20 per pay would provide the necessary materials to support a group of 15 women who have been sexually assaulted.

By participating in the NDWCC you can select agencies from the United Way, Centraide, Healthpartners or from approximately 80 000 registered Canadian charitable organizations. Please give generously.

We take this opportunity to thank you for your generosity and support in assisting fellow Canadians in our own communities. For more information go to **www.ndwcc-ccmtdn.forces.gc.ca**.

Un sur trois

par Nadia Caron

Que feriez-vous si votre meilleur ami souffrait de dépendance à la drogue? Si votre mère combattait un cancer du sein? Si votre fille allait à l'école l'estomac vide? Vous souhaiteriez qu'ils aient accès à des moyens d'améliorer leur sort n'est-ce pas?

Même si cela peut paraitre difficile à croire, dans la région de la capitale nationale, une personne sur trois a ou a eu besoin d'aide fournie par un organisme de charité, par Centraide ou l'un des organismes de Partenairesanté.

La Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale (CCMTDN), une division de la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada (CCMTGC), debutera le 14 septembre et se terminera le 9 novembre.

Tout au long de la campagne, vous aurez plusieurs chances de participer. Que ce soit en tant que solliciteur, bénévole ou toute autre forme de participation à la campagne, nous vous seront reconnaissants et votre aide sera vraiment appréciée.

Le système de retenues à la source est la façon la plus populaire de donner. Seulement quelques dollars par paie soulagent grandement ceux qui en ont besoin. À titre d'exemple, une retenue de 5 $ par paie peut financer une journée de recherche pour trouver une cure à une maladie du rein. Un don de 20 $ par paie permet de fournir les outils nécessaires pour venir en aide à un groupe de 15 femmes victimes d'abus sexuels.

En devenant un donateur de la CCMTDN, vous pouvez choisir parmi Centraide, Partenairesanté ou parmi les quelque 80 000 organismes de charité enregistrés au Canada. Faites preuve de générosité.

Votre collectivité et les bénéficiaires qui profiteront de votre don vous remercient à l'avance de votre grande générosité, de votre intérêt à l'égard de leur bien-être. Pour en savoir plus à ce sujet, consultez le **www.ndwcc-ccmtdn.forces.gc.ca**.

Charitable Campaign begins

September has arrived and along with the change in seasons, the National Defence Workplace Charitable Campaign (NDWCC), which is part of the Government of Canada Workplace Charitable Campaign (GCWCC), gets underway. Throughout the years, we have been extremely proud of the contributions we have made to the communities in which we live. We are confident again, with your help, to see National Defence go even further this year. Our 2006 Campaign kicks off on September 14 and runs until November 9.

Our slogan "A Tradition in Helping Others" accurately reflects how our generosity can make a difference in our own lives and in our community. The programs that our donations help fund are as diverse as the people who are helped: from isolated seniors who need help at home to individuals suffering from illness to a child who needs a nourishing meal before school. In addition to life-changing programs made possible by our gifts, groundbreaking medical research is funded as well. Reaching our goal will help ensure these programs continue.

Although federal government personnel represent only 16 percent of the workforce in the National Capital Region, our donations account for 80 percent of Healthpartners' revenues, 56 percent of all giving to Centraide Outaouais, and 44 percent of contributions to United Way/Centraide Ottawa. Due to this amazing level of support, we enjoy a well-earned reputation for our exceptional generosity and volunteering spirit.

Supporting the NDWCC gives you the opportunity to maximize the value of your gift by consolidating your charitable giving to the United Way/Centraide, Healthpartners and any other Registered Charity in Canada. Moreover, the campaign offers the convenience, efficiency, and flexibility in the method of donation, including pay roll deduction and credit card.

Our optimism lies in knowing that we can count on the support of each and every person in this department, civilian and military to make it happen. When a colleague calls on you to ask you to consider your contribution, we encourage you to respond positively and offer your wholehearted support. Together, we can continue our tradition in helping others.

We not only look upon the Campaign as a time for fundraising but also as an opportunity for "fun raising". Please take every opportunity to participate in the special events that will occur throughout the campaign.

Thank you in advance for your involvement and let's move forward with our usual spirit of giving.

W.P.D. Elcock
Deputy Minister

Gen R. Hillier
Chief of the Defence Staff

La campagne de charité débute

Septembre est arrivé et le changement de saison apporte avec lui le lancement de la Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale (CCMTDN) de 2006, qui s'inscrit dans le cadre de la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada (CCMTGC). Au fil des ans, nous avons été très fiers des contributions que nous avons faites aux collectivités dans lesquelles nous vivons. Nous sommes convaincus qu'une fois de plus, avec votre aide, la Défense nationale ira encore plus loin cette année. La campagne 2006 se déroulera du 14 septembre au 9 novembre.

Notre slogan « Une tradition – aider les autres » reflète fidèlement comment notre générosité peut faire une différence dans nos propres vies comme dans nos collectivités. Les programmes financés par nos dons sont aussi diversifiés que les gens auxquels ils viennent en aide : des aînés seuls qui ont besoin d'un coup de pouce à leur domicile aux personnes atteintes d'une maladie, en passant par les enfants qui ont besoin d'un bon déjeuner avant le début des classes. En plus de contribuer aux programmes qui changent la vie des gens, nos dons permettent de financer des recherches médicales avant-gardistes. En atteignant notre objectif, nous contribuons au maintien en place de ces programmes.

Les membres de la fonction publique fédérale ne représentent que 16 % de la population active dans la région de la capitale nationale, pourtant, nos dons constituent 80 % des revenus de Partenairesanté, 56 % de tous ceux que reçoit Centraide Outaouais et 44 % des contributions versées à Centraide-United Way Ottawa. C'est ce soutien exceptionnel qui vaut aux employés du gouvernement fédéral une réputation bien méritée de générosité exceptionnelle et de bonne volonté.

Appuyer la CCMTDN vous permet d'optimiser vos dons en les regroupant dans Centraide, Partenairesanté et les autres organismes de charité canadiens enregistrés. La campagne vous permet aussi de faire un don par retenues à la source et par carte de crédit.

Nous sommes optimistes puisque nous savons que nous pouvons compter sur le soutien de chaque personne de notre Ministère, civils et militaires, pour atteindre notre objectif. Lorsqu'un collègue vous demandera quelle sera votre contribution, nous vous invitons à être généreux et à offrir votre soutien inconditionnel à la campagne. Ensemble, nous pouvons poursuivre notre tradition : aider les autres.

Non seulement la campagne fournit-elle une occasion d'amasser des fonds, mais c'est aussi une occasion de « réunir les gens pour des parties de plaisir ». Profitez de chaque occasion pour participer aux activités spéciales qui auront lieu durant la campagne.

Nous vous remercions de votre participation et nous vous invitons à perpetuer notre esprit de générosité.

W.P.D. Elcock,
sous-ministre

Gén R. Hillier,
chef d'état-major de la Défense

Canada shows its support to Reserve Force troops

By Lt(N) Ian D. D. Livermore

Mark Campbell is a good example of today's Reserve Force soldier. By day he holds a senior management position with London-based General Dynamics Land Systems-Canada's (GDLS-C) US Army Stryker program. But on evenings and weekends, he puts on a CF combat uniform, and serves his country as an Army Reserve Force lieutenant-colonel.

LCol Campbell made an appearance at the CF Pavilion of the Toronto CNE August 23 to talk about how his employer, GDLS-C, makes it possible for all the Reservists in the company to serve Canada without losing their jobs. He also signed one of the "We Support Our Troops" banners at the CNE site.

"The support I have received from General Dynamics Land Systems-Canada has been just absolutely amazing," said LCol Campbell. "When the Ice Storm struck Eastern Ontario in 1998, and my unit was asked to provide troops to help with the relief operation and clean up, the company gave me time off no questions asked. It has also given me time off for numerous other military training and exercise activities."

LCol Campbell said GDLS-C has an extensive and generous military leave policy that includes three weeks paid leave for courses and exercises, topping up of military pay to equal company salaries for longer periods of service up to 90 days, and unpaid leaves of absence for up to eight years.

GDLS-C has 16 employees who are currently active in the Reserve Force. LCol Campbell said they take "tremendous pride" in supporting these employees and recognizes that the skills they gain through Reserve military service are transferable and beneficial to the company. These skills include leadership and management expertise, and a strong understanding of military equipment requirements from the perspective of the end user. LCol Campbell also spoke about the role the Canadian Forces Liaison Council (CFLC) serves in helping companies like GDLS-C develop military leave policies for employees who are also Reservists.

"When I was the commanding officer of the 4th Battalion, Royal Canadian Regiment in London, I talked to several employers, asking them to give Reservists time off," explained LCol Campbell. "If I had difficulty in doing this the CFLC was very helpful in obtaining the employers' support. The importance of the CFLC cannot be understated. Canada has a greater reliance on Reservists now than it has had in several years, and it is essential to have an organization like the CFLC encouraging employers to give them the necessary time off to serve."

The granting of military leave and job protection by employers in Canada is strictly voluntary, except in times of defined national emergencies when Reservists are compulsorily called into active service by the federal government.

To learn more about employer support for Reservists in the CF, contact the CFLC at 1-800-567-9908 or visit its Web site at **www.cflc.forces.gc.ca**.

Le Canada appuie les réservistes

par le Ltv Ian D.D. Livermore

Mark Campbell est un bon exemple d'un soldat de la Réserve moderne. Le jour, il est cadre supérieur travaillant au programme Stryker de l'armée américaine pour le compte de General Dynamics Land Systems-Canada (GDLS-C). Le soir ainsi que la fin de semaine, il revêt son uniforme de combat des FC et sert en tant que lieutenant-colonel de la Réserve de l'Armée de terre.

CPL BENOIT TARDIVEL

Mark Campbell adds a greeting to a "We Support Our Troops" banner at the Toronto CNE on behalf of General Dynamics Land Systems-Canada. His greeting stated: "Good luck and stay safe. We are proud of what you do."

Mark Campbell signe la banderole « Appuyons nos troupes » à l'Exposition nationale canadienne au nom de General Dynamics Land Systems-Canada. Son message : « Bonne chance et soyez prudents. Nous sommes fiers de ce que vous faites. »

Le Lcol Campbell était au pavillon des FC à l'Exposition nationale canadienne à Toronto le 23 août pour expliquer comment son employeur, GDLS-C, aide tous les réservistes à son emploi à servir le Canada sans craindre pour leur sécurité d'emploi. Il a également signé l'une des bannières « Appuyons nos troupes » sur les lieux de l'Exposition nationale canadienne.

« J'ai reçu un appui fantastique de General Dynamics Land Systems-Canada », explique le Lcol Campbell. « Lorsque la tempête de verglas a frappé l'Est de l'Ontario en 1998 et qu'on a demandé à mon unité d'envoyer des soldats pour aider les gens et nettoyer les dégâts, la société m'a accordé un congé sans me poser de questions. On m'a aussi permis de prendre congé pour de nombreuses autres formations et exercices militaires. »

Le Lcol Campbell affirme que GDLS-C s'est doté d'une politique exhaustive et souple de congés pour raisons militaires qui inclut trois semaines de congé payé pour des formations et des exercices militaires, une indemnité complémentaire à la solde des soldats pour arriver au salaire égal à celui de la société, et ce, pour les périodes de service ne dépassant pas 90 jours, et des congés non payés jusqu'à concurrence de huit ans.

GDLS-C compte actuellement 16 employés qui font partie de la Réserve. Selon le Lcol Campbell, GDLS-C « est vraiment fière » d'appuyer ses employés réservistes et de reconnaître que les compétences qu'ils acquièrent grâce au service militaire de la Réserve peuvent s'appliquer à ses opérations et lui être profitables. Parmi ces compétences, citons le leadership et le savoir-faire en matière de gestion, ainsi qu'une compréhension approfondie des exigences de l'équipement militaire du point de vue de l'utilisateur final. Le Lcol Campbell a également parlé du rôle du Conseil de liaison des Forces canadiennes (CLFC) pour aider les entreprises telles que GDLS-C à se doter de politiques de congés pour raisons militaires destinées aux employés qui sont réservistes.

« Lorsque j'étais commandant du 4e Bataillon, Royal Canadian Regiment à London, j'ai demandé à plusieurs employeurs d'accorder des congés aux réservistes », explique le Lcol Campbell. « Si j'avais de la difficulté à le faire, le CLFC était très utile afin d'obtenir l'appui des employeurs. On ne saurait sous-estimer la contribution du CLFC. Le Canada compte davantage sur les réservistes qu'il ne le faisait depuis des années et il est essentiel qu'un organisme comme le CLFC puisse encourager les employeurs à accorder aux réservistes le temps nécessaire pour servir leur pays. »

Chez les employeurs du Canada, les congés pour raisons militaires et la protection des emplois se font sur une base strictement volontaire, sauf dans les situations d'urgence lorsque les réservistes sont appelés en service actif obligatoire par le gouvernement fédéral.

Pour plus de renseignements sur l'appui offert aux réservistes des FC par les employeurs, communiquez avec le CLFC au 1-800-567-9908 ou visitez le **www.clfc.forces.gc.ca**.

Simulation Support to Operations

The Army Synthetic Environment vision foresees Modelling and Simulation (M&S) becoming the primary enabling technology necessary to help meet the Land Operations strategic objectives as part of CF transformation. Although major gains have been made in the application of M&S tools to support training very little has been made in the area of support to operations. M&S tools are currently available to assist the war fighter in the following areas: course of action analysis; mission rehearsal; battlefield visualization; and in-theatre training support.

In recognition of the requirement to define and integrate these tools into the CF, the Simulation Support to Operations Conference will bring together war fighters, trainers, industry and the R&D community with an innovative format intended to elicit meaningful requirements and provide focus to development efforts currently underway to maximize the potential impact of these tools.

Canadian Association of Defence and Security Industries and Land Force Doctrine and Training System will be hosting this conference at the Ottawa Congress Centre September 25-27.

Visit **www.defenceandsecurity.ca** for more info.

Soutien en matière de simulation dans le cadre des opérations

La vision de l'Armée de terre sur l'environnement synthétique prévoit que la modélisation et la simulation (M et S) seront les principales technologies permettant de répondre aux objectifs stratégiques des opérations terrestres dans le cadre de la Transformation des FC. Même si beaucoup de progrès ont été faits dans l'utilisation des outils de M et S dans le domaine de la formation, il n'en est pas ainsi dans le secteur du soutien aux opérations. Il existe actuellement des outils de M et S pouvant aider les militaires dans les domaines suivants : analyse du plan d'action, répétition de mission, visualisation du champ de bataille et soutien de la formation dans le théâtre des opérations.

Sachant qu'il est nécessaire de définir et d'intégrer ces outils aux FC, la Conférence sur le soutien en matière de simulation dans le cadre des opérations réunira des militaires, des formateurs, des représentants de l'industrie et du milieu de la R-D dans un format nouveau visant à découvrir des exigences réelles et à cibler les efforts de développement en cours afin d'optimiser l'impact potentiel de ces outils.

L'Association des industries canadiennes de défense et de sécurité et le Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre organisent cette conférence, qui aura lieu au Centre des congrès d'Ottawa du 25 au 27 septembre. Pour obtenir d'autres renseignements, consultez le site **www.defenseetsecurite.ca**.

Navy Editor/Rédactrice de la Marine • Sarah Gilmour • (613) 945-0876 • Gilmour.SL@forces.gc.ca

NAVY

9/11: Five years fighting terror at sea

By Sarah Gilmour

Operation APOLLO

Five years ago this week, all eyes were fixed on images of a plane embedded in a smoky building. Like a scene from what many wish was a Hollywood movie, death and destruction touched close to home with the September 11, 2001 terrorist attack on the World Trade Center in New York City. Thus began the war on terror.

On September 12, for the first time ever, NATO invoked Article 5 of the *North Atlantic Charter*: "The Parties agree that an armed attack against one or more of them in Europe or North America shall be considered an attack against them all."

Navy sailors were told to expect to be deployed for a long time, and the CF prepared to respond to the terrorist attacks. On October 8, 2001, HMCS *Halifax* left her NATO posting in Europe to be the first Canadian ship to deploy to the Arabian Sea on Operation APOLLO, joining the US Navy. Eight days later, a group of Canadian ships known as Task Group 307.1 prepared to set sail and join *Halifax*.

HMC Ships *Iroquois*, *Charlottetown* and *Preserver* left Halifax Harbour, as cheers erupted from people across the dockyard. "Their Navy—their husbands, wives, parents, and neighbours—were off to war!" wrote naval historian Richard Gimblett in his 2004 book *Operation APOLLO*. Shortly after, HMC Ships *Vancouver* and *Toronto* deployed before 2001's end. These ships escorted US Navy and Marine Corps in the Arabian Gulf. The warships also began leadership interdiction operations, preventing Al-Qaeda and Taliban members from escaping at sea.

In 2002, HMC Ships *Ottawa*, *Algonquin*, *St. John's*, *Protecteur*, *Montréal* and *Winnipeg* set sail for the Gulf, where they tracked, hailed and boarded merchant vessels transiting the Arabian Sea, ensuring UN Security Council sanctions were being followed. Indeed, it was during Op APOLLO, that Canadian naval boarding parties became international leaders in their trade. They collectively conducted 20 000 hailings and boarded 600 suspicious vessels—accounting for half of the multi-national coalition's total hailing and boarding activity.

In 2003, HMC Ships *Iroquois*, (deploying for a second time), *Fredericton*, *Regina* and *Calgary* finished off Op APOLLO in December 2003.

The numbers detailing Canada's contribution to the campaign against terrorism tells a story of true dedication and strength. Four thousand sailors deployed, hundreds of them twice, leaving the comforts of home. Sixteen of 18 major warships deployed, sailing a combined total of 900 000 nautical miles.

Canadian Navy ships sent Taliban and Al-Qaeda forces a strong message in the Arabian Sea. "The bad guys indeed were taking a break, having been deterred from the Canadian area of responsibility," wrote Mr. Gimblett. Op APOLLO came to a close in December of 2003, but only to make way for the less-intensive Op ALTAIR to begin.

Operation ALTAIR

For six-month deployments, a Canadian Navy warship was chosen to sail to the Arabian Gulf region to continue monitoring traffic in their area of responsibility. HMCS *Toronto* deployed January 2004 to sail with the USS *George Washington* Carrier Group. When she returned, it was nine months until HMCS *Winnipeg* deployed to fill *Toronto*'s place from April to October 2005.

Writing from the Gulf, Leading Seaman David Berezuk described to *The Maple Leaf* how dedicated sailors were to fighting terror. "We sacrifice precious time with our family and friends, and more importantly, watching our children grow, for Canada and its people, without hesitation."

On September 10, HMCS *Ottawa* became the 21st Canadian ship to participate in the campaign against terrorism, one day before the World Trade Center attacks' five-year anniversary.

MCPL/CPLC FRANK HUDEC

A rigid hull inflatable boat pulls alongside HMCS Regina in the Gulf of Oman. The Canadian frigate was responsible for escorting ships, intercepting and boarding suspect vessels and guarding against attacks on shipping, in support of Op APOLLO.

Un canot pneumatique à coque rigide s'approche du NCSM Regina dans le golfe d'Oman. La frégate canadienne était chargée d'escorter les navires, d'intercepter et d'arraisonner les vaisseaux suspects et d'empêcher toute attaque sur les expéditions menées dans le cadre de l'Op APOLLO.

Le 11 septembre : cinq ans de lutte en mer contre le terrorisme

par Sarah Gilmour

Opération APOLLO

Il y a cinq ans, tous les regards étaient tournés sur les images d'un avion transperçant un immeuble entouré de fumée. Le 11 septembre 2001, comme une scène – trop réelle, helas, d'un film hollywoodien, les attaques terroristes du World Trade Centre à New York ont introduit la mort et la destruction près de chez nous. C'est ainsi qu'a commencé la guerre contre le terrorisme.

Le 12 septembre, l'OTAN a répondu en invoquant pour la première fois de son histoire l'article 5 de sa *Charte de l'Atlantique Nord* : « Les parties conviennent qu'une attaque armée contre l'une ou plusieurs d'entre elles survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties. »

Les membres de la Marine ont été avertis qu'ils pourraient être déployés pendant de longues périodes et les FC se sont préparées à riposter aux attaques terroristes. Le 8 octobre 2001, le NCSM *Halifax* a quitté son poste au sein de l'OTAN en Europe pour devenir le premier navire canadien à être déployé dans la mer d'Oman dans le cadre de l'opération APOLLO, aux côtés de la marine américaine. Huit jours plus tard, un groupe de navires canadiens, nommé Groupe opérationnel 307.1 se préparait à rejoindre le NCSM *Halifax*.

C'est ainsi que les NCSM *Iroquois*, *Charlottetown* et *Preserver* ont quitté le port d'Halifax, accompagnés des cris d'encouragement qui fusaient de partout dans l'arsenal maritime. « Leur Marine – aux époux, leurs épouses, aux parents et aux voisins – partait à la guerre! », a écrit Richard Gimblett, l'historien naval, dans son livre *Operation APOLLO* publié en 2004. Juste avant la fin de 2001, les NCSM *Vancouver* et *Toronto* ont été déployés. Ils ont accompagné la marine américaine et le corps de Marines dans le golfe Persique. Les navires de guerre ont également entrepris des opérations d'interdiction du leadership afin d'empêcher les membres d'al-Qaïda et des talibans de s'échapper en mer.

En 2002, les NCSM *Ottawa*, *Algonquin*, *St. John's*, *Protecteur*, *Montréal* et *Winnipeg* ont mis le cap vers le golfe Persique, ou ils ont suivi, interpellé et arraisonné des navires marchands en transit dans la mer d'Oman, afin de faire respecter les sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU. C'est d'ailleurs durant l'Op APOLLO que les équipes d'arraisonnement canadiennes sont devenues chefs de file dans leur domaine. En tout, elles ont effectué 20 000 appels et 600 arraisonnements de navires suspects – soit la moitié de toutes les activités de ce genre entreprises par les autres membres de la coalition multinationale.

En décembre 2003, le NCSM *Iroquois* (qui en était à son deuxième déploiement) et les navires *Fredericton*, *Regina* et *Calgary* ont achevé l'Op APOLLO.

Les chiffres associés à la contribution du Canada à la lutte contre le terrorisme brossent un portrait de dévouement réel et de force. Quatre mille marins ont quitté le confort de leur foyer pour partir en déploiement, dont des centaines à deux reprises. Seize des dix-huit principaux navires de guerre ont été déployés et ont parcouru 900 000 milles marins.

Les navires de la Marine canadienne ont envoyé un message clair aux talibans et aux forces d'al-Qaïda dans la mer d'Oman. « Les mécréants ont effectivement fait une pause après avoir été chassés de la zone de responsabilité des Canadiens », a écrit M. Gimblett. L'Op APOLLO a pris fin en décembre 2003, faisant place à une opération un peu moins intense, l'Op ALTAIR.

Opération ALTAIR

Un navire de guerre de la Marine canadienne a été choisi pour effectuer un déploiement de six mois dans le golfe Persique afin de continuer à surveiller la circulation maritime dans la zone de responsabilité du Canada. Le NCSM *Toronto* a donc été déployé en janvier 2004 pour voyager en compagnie du groupe aéronaval USS *George Washington*. Neuf mois après le retour du NCSM *Toronto*, le NCSM *Winnipeg* est allé le remplacer, d'avril à octobre 2005.

Du golfe Persique, le Matelot de 1re classe David Berezuk, a décrit à *La Feuille d'érable* comment les marins dévoués luttaient contre le terrorisme. « C'est pour le bien du Canada et des Canadiens que nous sacrifions sans hésiter un temps précieux que nous aurions pu passer avec notre famille, nos amis et, surtout, avec nos enfants. »

Le 10 septembre, la veille du cinquième anniversaire des attaques terroristes contre le World Trade Center, le NCSM *Ottawa* est devenu le 21e navire canadien à participer à la campagne contre le terrorisme.

HMCS *Iroquois*: Ready aye ready!

By A/Slt Stephan Boivin

HALIFAX — HMCS *Iroquois* and her 309 crewmembers left Halifax Harbour August 16 ready for the challenge to lead the Standing NATO Maritime Group 1 (SNMG 1) Force.

"Everything we have been doing since we got out of refit in May 2005, has been leading up to this," said Lieutenant-Commander Andrew Clark, *Iroquois*' combat officer. "*Iroquois* has pretty much worked tirelessly since May 12 in preparation for this deployment."

Iroquois is replacing HMCS *Athabaskan* as the flagship for NATO's SNMG 1. *Athabaskan* came back home in July after her six-month deployment. *Iroquois* will be away until December 2006 and will host SNMG 1 commander, Canadian Commodore Denis Rouleau, and his staff.

As with her sister ship, *Iroquois*' schedule will be very busy, including various exercises and port visits. "We are scheduled to take part in DANEX 06 (with the Danish Navy) in September and PEAN 06 (with the French Navy) in November," said Cmdre Chris Dickinson, public affairs officer for SNMG 1. "We also have two periods of surge operations, during which time we will be in the Mediterranean as part of Operation ACTIVE ENDEAVOUR, the war against terrorism," he added.

Iroquois plays a key role with great responsibilities, adding to the challenges of the sea. "The sea is a harsh mistress, and while I bring my own pit crew with me, keeping my Formula One ship continuously race-ready, moving propulsion parts and modern electronic systems requires vigilance and inevitably, repair work," said Captain(N) Dan MacKeigan, *Iroquois*' commanding officer. "Our supply system has an expeditionary mind set, and I am confident they will do their part in meeting my repair challenges anywhere in the world."

A flagship's performance depends on how well the Task Group Command staff is served by the ship's personnel and the command and control equipment. "A flagship can be seen as a floating signals regiment, support battalion and security company," said Capt(N) MacKeigan. "Canadian flagships also have the specific duty of providing an overhead umbrella of protection; joint or integrated forces rely on *Iroquois* for long-range, or area air defence from missiles, unmanned aerial vehicles (UAVs) and aircraft."

Stay tuned to *The Maple Leaf* Navy pages for future updates on HMCS *Iroquois*' progress on her NATO tour as the SNMG 1 flagship.

A/Slt Boivin is doing PA training at Naval Reserve Headquarters.

Le NCSM *Iroquois* : Prêt oui prêt!

par l'Ens 2 Stephan Boivin

HALIFAX — Le 16 août, les 309 membres de l'équipage du NCSM *Iroquois* ont quitté le port d'Halifax pour relever le défi de diriger le 1er Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG 1).

« Tout ce que nous faisons depuis notre carénage en mai 2005 était en vue de cette affectation », a déclaré le Capitaine de corvette Andrew Clark, l'officier de combat du NCSM *Iroquois*. « Depuis le 12 mai, les membres de l'*Iroquois* travaillent d'arrache-pied pour préparer ce déploiement. »

Le NCSM *Iroquois* remplace le NCSM *Athabaskan* comme navire amiral du SNMG 1 de l'OTAN. Le NCSM *Athabaskan* est rentré au bercail en juillet, après un déploiement de six mois. L'*Iroquois* sera en mer jusqu'en décembre 2006 avec à son bord le Commodore Denis Rouleau du Canada, en tant que commandant de la SNMG 1, et son état-major.

CPL REID DOUCET

Crew bid "so long" to family and friends as Iroquois prepared to sail from Halifax as a NATO flagship for SNMG 1.

Les membres de l'équipage saluent familles et amis alors que le NCSM Iroquois se prépare à quitter Halifax en tant que navire-amiral du SNMG 1 de l'OTAN.

À l'instar de son navire-jumeau, l'équipage du NCSM *Iroquois* a un calendrier très chargé, incluant divers exercices et visites aux ports. « Nous prévoyons participer aux exercices DANEX 06 (avec la marine danoise) en septembre et PEAN 06 (avec la marine française) en novembre », a mentionné le Cmdre Chris Dickinson, officier des affaires publiques du SNMG 1. « Nous avons également au programme deux périodes d'opérations intensifiées, durant lesquelles nous participerons, dans la Méditerranée, à l'opération ACTIVE ENDEAVOUR, dans le cadre de la guerre contre le terrorisme », a-t-il ajouté.

L'équipage du NCSM *Iroquois* joue un rôle clé et s'acquitte de responsabilités importantes, lesquelles s'ajoutent aux défis posés par la mer. « La mer est une maîtresse impitoyable. Même si j'ai ma propre équipe de ravitaillement qui garde mon navire « de formule un » en état de performer, les pièces de propulsion et les systèmes électroniques modernes demandent beaucoup de vigilance et, inévitablement, des réparations », a expliqué le Capitaine de vaisseau Dan MacKeigan, le commandant du NCSM *Iroquois*. « Les membres de notre système d'approvisionnement ont un esprit expéditionnaire. Je suis convaincu qu'ils feront leur part pour régler tout problème de réparation, peu importe où nous nous trouverons dans le monde. »

Le rendement d'un navire-amiral dépend surtout de la façon dont est traité l'état-major du Commandement du Groupe opérationnel par le personnel du navire et de l'équipement de commandement et de contrôle. « Un navire-amiral est perçu comme un régiment de transmissions, un bataillon de soutien et une compagnie de sécurité sur l'eau », a ajouté le Capv MacKeigan. « Les navires-amiraux canadiens ont aussi la tâche précise de fournir une protection générale : les forces interarmées ou intégrées se fient au NCSM *Iroquois* pour la défense de longue portée, ou la défense aérienne anti-missile et anti-UAV et des aéronefs. »

Lisez les pages de la Marine dans *La Feuille d'érable* pour des articles sur les aventures du NCSM *Iroquois* en tant que navire-amiral du SNMG 1 de l'OTAN.

L'Ens 2 Boivin suit une formation en affaires publiques au Quartier général de la Réserve navale.

Correction

HMCS *Montréal* and HMCS *Ville de Québec* fired two guided missile vertical launch systems (GMVLS) in March 2006. HMCS *Winnipeg* was the first to do so on the west coast. Incorrect information appeared in Vol. 9, No. 28 on the Navy pages.

Erratum

Les NCSM *Montréal* et *Ville de Québec* ont tiré à l'aide de deux systèmes à lancement vertical de missiles guidés en mars 2006. Le NCSM *Winnipeg* était le premier à utiliser le système sur la côte ouest. Une erreur s'était glissée dans les pages de la Marine du n° 28, vol. 9.

In the Navy...

- HMCS *Fredericton* crew help out on namesake city.
- HMCS *Regina* transits Pacific Ocean en route to Asia for Westploy.
- For these stories and more, checkout **www.navy.forces.gc.ca**.

Dans la Marine...

- L'équipage du NCSM *Fredericton* est venu en aide à sa ville éponyme.
- Le NCSM *Regina* traverse l'océan Pacifique en direction de l'Asie pour participer à Westploy.
- Pour lire ces articles et bien plus encore, allez au **www.marine.forces.gc.ca**.

Naval Term of the Week

Rack Monster: A sailor who logs more hours sleeping than he or she does awake. A rack is a sailor's bunk onboard ship.

Terme maritime de la semaine

Rat de couchette : Un marin qui passe plus d'heures endormi qu'éveillé.

First Reserve serial held at CMTC

By Capt Rhoda Frampton

CMTC WAINWRIGHT, Alberta —The first Reserve Force serial to undergo training at the Canadian Manoeuvre Training Centre (CMTC) were soldiers from Land Force Atlantic Area. Approximately 100 soldiers took part in Exercise MAPLE DEFENDER from July 27 to August 8 as part of their continuation of training for a deployment to Afghanistan in February 2007.

"Exercise MAPLE DEFENDER 06/01 is a historic event for CMTC. We have the very first Reserve Force serial going through here and the very first serial that we are conducting with WES (weapons effects simulation) system that supports our training," said Colonel Craig King, commander of CMTC.

Ex MAPLE DEFENDER, conducted at the Army's premiere training facility, was an important step in the preparation for these soldiers to deploy with Task Force 1-07. The soldiers underwent very realistic training in a replicated Afghanistan theatre of operations.

This extremely intensive 12-day exercise was packed with a wide variety of training that included cordon and search, occupying and defending a forward operating base, company attacks, patrolling, reacting to improvised explosive devices, medical evacuation, convoy escorts and vehicle checkpoints.

"I was talking to one of my soldiers who went over to Afghanistan in the first deployment and he is going back to Afghanistan and he told me that he will be 10 times better prepared than he was the first time he went over because of this training, as this training was not available back then, and I think that is confirmation that this training is very worth while," said Brigadier-General Jim Bruce, deputy commander of Land Force Atlantic Area (LFAA).

First use of WES at Ex MAPLE DEFENDER

This was also the first time the state-of-the-art WES system was utilized. This live simulation system uses lasers and sensors to inform soldiers when they have been hit by enemy fire. Through a high-speed data transfer and recording system, WES provides immediate feedback to soldiers and commanders on their actions during training.

Experience gained by soldiers in other countries using simulation systems like WES during pre-deployment training clearly demonstrates that soldiers receive more realistic training and are more likely to succeed in their mission. "The soldiers love the training, they get immediate feedback on their actions and they can take corrective action," said BGen Bruce. "They like the WES, it is more advanced because before they were shooting blanks and it was unrealistic and this gives you battle effects right away."

Task Force 1-07 will consist of approximately 1 600 soldiers and will be built around a Battle Group from the 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment from CFB Gagetown, along with other units and soldiers from CFB Petawawa.

Of those 1 600 soldiers, about 250 will be Reservists from across Atlantic Canada. The Reserve component of TF 1-07 was formed this past spring and they began training at Camp Aldershot, Nova Scotia last May. Many of these Reservists have taken an 18-month leave of absence from work and several others have put their education on hold in order to participate in the mission to Afghanistan.

SGT JACK WALSH

Pte Amanda Black, a soldier with the 1st Battalion, The Royal Newfoundland Regiment, St. John's, conducts a search at a vehicle checkpoint during Ex MAPLE DEFENDER.

Le Sdt Amanda Black, qui fait partie du 1er Bataillon, The Royal Newfoundland Regiment, de St. John's, effectue une fouille à un poste de contrôle des véhicules au cours de l'Ex MAPLE DEFENDER.

Les premiers cours du CCEM destinés à la Réserve sont offerts

par le Capt Rhoda Frampton

CCEM WAINWRIGHT (Alberta) — Les premiers réservistes formés au Centre canadien d'entrainement aux manœuvres (CCEM) venaient du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre (SAFT). Environ 100 militaires ont participé à l'exercice MAPLE DEFENDER du 27 juillet au 8 août afin de se préparer à leur déploiement en Afghanistan en février 2007.

Comme l'explique le Colonel Craig King, commandant du CCEM, « l'exercice MAPLE DEFENDER 06/01 est un évènement historique pour le Centre. Nous offrons les premiers cours destinés à la Force de réserve et nous utilisons le SEA (simulateur d'effets d'armes) pour la première fois. »

L'Ex MAPLE DEFENDER, qui a eu lieu à la principale installation d'instruction de l'Armée de terre, a constitué une étape importante dans le processus de préparation de ces militaires à leur déploiement avec la Force opérationnelle 1-07. Les militaires ont dû suivre un entrainement très réaliste dans des conditions qui reproduisaient celles de l'Afghanistan.

Cet exercice extrêmement intense, d'une durée de 12 jours, comprenait un entrainement très diversifié, dont des exercices de bouclage et de fouille, l'occupation et la défense d'une base d'opérations avancée, des attaques auxquelles toute la compagnie prenait part, des patrouilles, des exercices de réaction aux dispositifs explosifs de circonstance, des évacuations médicales, des escortes de convois et des points de contrôle de véhicules.

« Je parlais à un des militaires sous mes ordres qui est allé en Afghanistan lors du premier déploiement et qui y retourne. Il m'a dit que, cette fois, il serait dix fois mieux préparé que la première fois grâce à cet entrainement, qui n'était pas offert à l'époque. Je crois que cela prouve que l'entrainement en vaut la peine », précise le Brigadier-général Jim Bruce, commandant adjoint du SAFT.

Première utilisation du SEA dans le cadre de l'Ex MAPLE DEFENDER

Cet exercice marque également la première fois que le SEA, un système à la fine pointe de la technologie, était utilisé. Ce système de simulation réelle utilise des rayons laser et des capteurs pour signaler aux militaires quand ils ont été touchés par des tirs ennemis. Par le truchement d'un système de transfert de données et d'enregistrement à haute vitesse, le SEA permet aux militaires et aux commandants d'être mis au courant instantanément des répercussions de leurs faits et gestes pendant l'entrainement.

L'experience acquise par les militaires d'autres pays qui se servent de systèmes de simulation comme le SEA dans le cadre de l'entrainement pré-déploiement montre clairement que l'entrainement qui leur est offert est plus réaliste, ce qui augmente leurs chances de succès dans leur mission. « Les militaires adorent cet entrainement qui leur permet de recevoir une rétroaction instantanée sur leurs actions et d'apporter les correctifs qui s'imposent », explique le Bgén Bruce. « Ils aiment le SEA, qui est plus avancé. Auparavant, ils utilisaient des fausses balles, ce qui n'était pas réaliste. Avec ce système, vous avez une idée immediate des effets de la bataille. »

La FO 1-07 sera composée d'approximativement 1600 militaires et reposera sur un groupement tactique rassemblant des membres du 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment de la BFC Gagetown (N.-B.) ainsi que d'autres unités et militaires de la BFC Petawawa.

De ces 1600 militaires, environ 250 seront des réservistes venant de partout au Canada atlantique. Ce groupe de la Réserve a été formé le printemps dernier et a commencé à s'entrainer au Camp Aldershot (N.-É.) en mai. Un grand nombre de ces réservistes ont pris un congé de 18 mois de leur travail et plusieurs autres ont suspendu leurs etudes pour pouvoir participer à la mission en Afghanistan.

Two books on Black Battalion

In last issue's article by Sgt Kyle Richards, about the segregated battalion we mentioned a book by Calvin Ruck but did not realize it had been published under two different titles at different times. We noted *Canada's Black Battalion: No 2 Construction 1916-1920* available on-line at the Our Roots Web site **www.ourroots.ca/e/toc.aspx?id=8185**. There is also a print edition *The Black Battalion* published by Nimbus Publishing, Halifax, 1999, available through bookstores.

Deux livres sur le « Black Battalion »

Dans l'article du Sgt Kyle Richards de notre dernière parution concernant ce bataillon victime de ségrégation, nous avons mentionné que Calvin Ruck avait rédigé un livre sur le sujet, sans réaliser que celui-ci avait été publié sous deux titres et à des moments différents. Ainsi, on trouve en ligne le livre intitulé *Canada's Black Battalion: No. 2 Construction, 1916-1920*, sur le site Web Nos racines, à l'adresse **www.ourroots.ca/e/toc.aspx?id=8185**. On trouve également en librairie une édition imprimée en 1999 intitulée *The Black Battalion* publiée par Nimbus Publishing, Halifax.

Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs.Les Affaires publiques de l'Armée sont responsables du contenu de ces pages.

Parliamentarians get close to the action at CMTC

By Louise Behan

WAINWRIGHT, Alberta — It is not every day that parliamentarians get to play soldier, let alone role-play Afghani villagers in a confirmation training exercise.

But, as participants in the Canadian Forces Parliamentary Program's Army Option, British Columbia Senator Mobina Jaffer and Member of Parliament for Welland, Ontario, John Maloney, donned Afghani garb and weapons effect simulation (WES) gear to join Exercise MAPLE DEFENDER's Opposition Forces (OPFOR) the first week of August.

PHOTOS: SGT JACK WALSH

Senator Mobina Jaffer and John Maloney, Member of Parliament for Welland, Ontario, disguised as an Afghani villager and part of the Opposition Force during training Ex MAPLE DEFENDER at Canadian Manoeuvre Training Centre.

La sénatrice Mobina Jaffer et M. John Maloney, député de Welland en Ontario, se sont déguisés en villageois afghans pour faire partie de la force d'opposition durant l'Ex MAPLE DEFENDER qui a eu lieu au Centre canadien d'entraînement aux manoeuvres

"We don't often get a chance to kick around with a Senator or MP," said OPFOR member Bombardier Tina Williams, 56th Field Artillery Regiment. "It's a great idea to have them come and get hands-on experience and see our training," she added.

Senator Jaffer did more than just assist the OPFOR, she instructed the OPFOR soldiers in ways to improve their performance. CMTC goes to great lengths to recreate an authentic in-theatre experience. As Arabic music sounded from the replicated Afghan hillside village of Nakhonay—suspected of harbouring enemy soldiers and weapons—Task Force soldiers descended on the village for a cordon and search task. Senator Jaffer lead the village women in prayer and had them surround the men to protect them.

Senator Jaffer immigrated to Canada from Uganda in the 1970s. "As a Muslim, she taught us about customs and practices that will help us improve in the future," said Bdr Marsha Williams from the same Regiment as her twin sister Bdr Tina Williams. "She participated full out," according to OPFOR villager, Private Jon Geisel of The Grey and Simcoe Foresters Regiment.

Mr. Maloney and Senator Jaffer also participated in a failed Taliban ambush that lead to a vehicle chase and resulted in a suicide bomb explosion. The WES system recorded the deaths and extent of injuries back at exercise command. The Task Force soldiers and Parliamentary Program participants later reviewed and critiqued the day's activities with the exercise trainers at the AAR.

In the field, parliamentarians ate IMPs (individual meal packs). They saw what we eat three times a day and I think "they felt bad for us," said Bdr Tina Williams. Mr. Maloney described the food as "surprisingly good."

CMTC OPFOR Insurgency Commander, Captain Jean-Pascal Champagne, the Royal 22e Régiment, described his interaction with the parliamentarians over several days as "very positive." "Not too many MPs have served in the military or know about the Army, and they make national policy and decisions that affect us," he explained. "They need to understand the military and this program gives them exposure to the reality."

It also shows that parliamentarians are "interested and support our military and the soldiers who are ready to give their lives for our beliefs and our country and soldiers appreciate this," added Capt Champagne.

Des parlementaires dans le feu de l'action au CCEM

par Louise Behan

WAINWRIGHT (Alberta) — Ce n'est pas tous les jours que les députés peuvent expérimenter la vie réelle des soldats, et encore moins jouer le rôle de villageois afghans dans le cadre d'un exercice de confirmation de l'entraînement.

En tant que participants au Programme parlementaire de l'Armée de terre, la sénatrice Mobina Jaffer de la Colombie-Britannique et M. John Maloney, député de Welland, en Ontario, se sont habillés en Afghans et ont reçu l'équipement de simulation d'effets d'armes pour se joindre aux forces d'opposition (FOROP) durant l'exercice MAPLE DEFENDER tenu au cours de la première semaine d'août.

« Nous n'avons pas souvent la chance de côtoyer un sénateur ou un député », a indiqué le Bombardier Tina Williams, du 56e Régiment d'artillerie de campagne, aussi membre de la FOROP. « C'est une excellente idée de les faire venir prendre de l'expérience sur le terrain et voir à quoi ressemble notre entraînement. »

La sénatrice Jaffer ne s'est pas contentée d'aider les forces de l'opposition, elle a proposé des améliorations aux tactiques des soldats de la FOROP. Le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM) ne recule devant rien pour recréer une expérience authentique sur le théâtre d'opérations. Au son d'une musique arabe provenant d'un village afghan fictif appelé Nakhonay – dont on soupçonnait qu'il abritait des soldats ennemis et des caches d'armes – les soldats de la force opérationnelle sont descendus dans le village pour établir un cordon de sécurité et procéder à des fouilles. La sénatrice Jaffer a réuni les femmes du village pour réciter des prières, puis elles ont entouré les hommes pour les protéger.

Originaire de l'Ouganda, Mme Jaffer a immigré au Canada durant les années 1970. « Étant musulmane, elle a pu nous familiariser avec des coutumes qui nous seront utiles », a expliqué le Bdr Marsha Williams qui fait partie du même régiment que sa jumelle, le Bdr Tina Williams. « Elle a participé pleinement », a fait savoir le Soldat Jon Geisel, un villageois de la FOROP membre du Grey and Simcoe Foresters Regiment.

M. Maloney et Mme Jaffer ont également pris part à une tentative d'embuscade talibane qui a entraîné une poursuite de véhicules et l'explosion d'une bombe humaine. Le système de simulation d'effets d'armes a permis de signaler le nombre de victimes et l'ampleur des blessures au poste de commandement de l'exercice. Les soldats de la force opérationnelle et les participants au Programme parlementaire ont ensuite fait le bilan des activités de la journée avec les instructeurs de l'exercice.

Sur le terrain, les parlementaires ont reçu des rations individuelles de campagne. « Ils ont bien vu ce que nous mangeons trois fois par jour et je pense qu'ils ont eu de la sympathie pour nous », a déclaré le Bdr Tina Williams. Aux dires de M. Maloney, les repas étaient « étonnamment bons ».

Le commandant des FOROP d'insurrection du CCEM, le Capitaine Jean-Pascal Champagne, du Royal 22e Régiment, a qualifié ses échanges avec les parlementaires durant cette courte période de « très positifs ». « Ils sont rares les députés qui ont servi dans les Forces ou qui connaissent l'Armée, pourtant ce sont eux qui élaborent les politiques nationales et prennent des décisions qui se répercutent sur nous », a-t-il expliqué. « Ils ont besoin de comprendre le travail des militaires et ce programme leur donne une bonne idée de la situation réelle. »

Cela montre aussi que les parlementaires ont « de l'intérêt et appuient les forces armées et les soldats qui sont prêts à sacrifier leur vie pour défendre nos convictions et notre pays, ce que les soldats apprécient », a ajouté le Capt Champagne.

Senator Mobina Jaffer (far right) poses as an Afghani villager with other OPFOR village women (left to right) Cpl Julie Basque, 2 RNBR, Bdr Marsha Williams and Bdr Tina Williams, both 56th Fd RCA, during training Ex MAPLE DEFENDER.

La sénatrice Mobina Jaffer (à l'extrême droite) joue le rôle d'une villageoise afghane en compagnie d'autres femmes de la FOROP durant l'Ex MAPLE DEFENDER. De gauche à droite, le Cpl Julie Basque, du 2 RNBR, ainsi que le Bdr Marsha Williams et le Bdr Tina Williams, toutes deux du 56e Régiment d'artillerie de campagne, ARC.

For additional news stories visit **www.army.gc.ca.** • Pour lire d'autres reportages, visitez le **www.armee.gc.ca.**

Air Force Editor/Redactrice de la Force aérienne • Holly Bridges, APR/ARP • (613) 945-7716 • Bridges.HM@forces.gc.ca

Scramble !

Air Force to transport world-renowned Battle of Britain monument to Canada in honour of the "Gallant Few".

By Holly Bridges

A world-renowned sculptor created it. Prince Charles and the Duchess of Cornwall opened it. Veterans have wept in front of it. This fall, the Air Force is transporting it to Canada for exhibit at the Gardiner Museum of Ceramic Art in Toronto—an 25 metre long, $3 million terra cotta wall sculpture commemorating the Battle of Britain. For the past year, the sculpture has been on display along the Victoria Embankment in London, England and will soon be seen in Canada for thousands to enjoy and learn from.

"This is a very expensive project to mount and airlift because of the sheer size of the monument," says Sue Jeffries, the museum's Curator of Modern and Contemporary Ceramics. "So to have that taken care of by the Air Force is wonderful and it's a perfect fit. I just love the whole tie-in between the Air Force, the Gardiner Museum, and the history of our Canadian pilots who fought so nobly in the Battle of Britain. People just don't know about the Canadian involvement so we are thrilled to be able to tell this story."

The Battle of Britain Monument, created by internationally acclaimed artist Paul Day and funded entirely by donations, commemorates in emotionally-evocative, three-dimensional detail everyone affected by the Battle of Britain—pilots, ground crew, mothers, children, families and those who worked in the factories building munitions and aircraft. The wall panels of the sculpture will be dismantled into 10 large cases and carefully packaged for airlift to Canada around September 23. The monument will arrive by CC-150 Polaris (Airbus A-310) at Trenton and be shipped by commercial truck to the museum in Toronto. The exhibit runs from October 26 to mid-January and will be airlifted back to England around January 25.

One hundred and three Canadians flew in the Battle of Britain between July and October 1940. Twenty-three Canadians lost their lives during the Battle of Britain while 30 other battle veterans died later in the war. Historians have described the Battle, which involved a total of almost 3 000 allied aircrew, as the turning point of the Second World War. The victory, described by Sir Winston Churchill as Britain's "finest hour" gave hope to a demoralized Britain and northern Europe and was the first battle to be won purely by air power.

De juillet à octobre 1940, 103 Canadiens ont participé aux envolées de la bataille d'Angleterre. Vingt-trois d'entre eux y ont perdu la vie, tandis que trente autres anciens combattants de la bataille sont morts plus tard pendant la guerre. Les historiens ont décrit la bataille de l'Angleterre, à laquelle ont pris part presque 3000 membres d'équipages aériens alliés, comme le tournant décisif de la Deuxième Guerre mondiale. La victoire, dont sir Winston Churchill a dit qu'elle constituait la plus belle heure de l'histoire de l'Angleterre, a rendu l'espoir au peuple démoralisé de l'Angleterre et du Nord de l'Europe et a été la première bataille remportée par la seule voie des airs.

GARDINER MUSEUM/MUSÉE GARDINER

The wall panels depict everyone affected by the Battle of Britain including pilots, ground crew, mothers, children, families and those who worked in the factories building munitions and aircraft.

Les panneaux muraux illustrent toutes les personnes touchées par la bataille d'Angleterre, notamment les pilotes, les équipages au sol, les mères, les enfants, les familles et les ouvriers des usines de fabrication de munitions et d'aéronefs.

Bousculade!

La Force aérienne transportera jusqu'au Canada un monument ayant comme sujet la fameuse bataille d'Angleterre afin de rendre hommage aux valeureux soldats.

par Holly Bridges

Un sculpteur de renommée mondiale a réalisé le monument. Le prince Charles et la duchesse de Cornwall l'ont inauguré. Des anciens combattants ont sangloté en le voyant. Cet automne, la Force aérienne transportera jusqu'au Canada la sculpture murale en terre cuite de 25 mètres commémorant la bataille d'Angleterre, d'une valeur de trois millions de dollars, pour qu'elle soit exposée au musée de la céramique d'art Gardiner à Toronto. Depuis un an, la sculpture est en montre au Victoria Embankment, à Londres, au Royaume-Uni, et elle pourra bientôt être vue par des milliers de Canadiens.

« Il s'agit d'un projet très dispendieux à monter et à transporter, particulièrement à cause de sa taille gigantesque », a expliqué Sue Jeffries, la conservatrice du volet de céramique moderne et contemporaine. « Le fait que la Force aérienne ait accepté de participer à ce projet est merveilleux et c'est également tout indiqué. J'adore le lien entre la Force aérienne, le Musée Gardiner et l'histoire de nos pilotes canadiens qui ont combattu si noblement lors de la bataille d'Angleterre. Beaucoup de gens ignorent que les Canadiens y ont participé. Nous sommes donc très heureux de pouvoir leur faire connaître ce pan d'histoire. »

Le monument de la bataille d'Angleterre, créé par l'artiste de renommée mondiale Paul Day, a été financé entièrement par des dons. Il évoque en détails tridimensionnels les émotions de tous ceux qui ont été touchés par la bataille d'Angleterre : les pilotes, les équipages au sol, les mères, les enfants, les familles et les ouvriers des usines de fabrication de munitions et d'aéronefs. Les panneaux muraux seront démantelés en dix morceaux et emballés avec soin pour être envoyés au Canada autour du 23 septembre. Le monument arrivera par CC-150 Polaris (A-310 Airbus) à Trenton, et il sera ensuite transporté par camion commercial jusqu'au musée à Toronto. L'exposition aura lieu du 26 octobre à la mi-janvier, après quoi le monument sera transporté par avion jusqu'au Royaume-Uni aux environs du 25 janvier.

Battle of Britain 2006

Canada's Air Force encourages everyone—CF members, their families and the public—to attend ceremonies across the country in commemoration of the 66th anniversary of the Battle of Britain on Sunday, September 17.

One of the largest and most ceremonial parades will take place in Ottawa between 10:30 a.m. and 11:30 a.m. at the Canada Aviation Museum. Hosted by the Chief of the Air Staff, in association with the Air Force Association of Canada, the event features vintage aircraft fly-pasts, pipes, drums, military pageantry, as well as Second World War veterans marching alongside current members of Canada's Air Force and Air Cadets. The event has attracted more than 4 000 people in the past two years.

This event is an opportunity for the people of the National Capital Region to show their appreciation to Canadian and allied heroes. Ottawa entrepreneur and vintage aircraft enthusiast Michael Potter will be flying his Spitfire in formation with one of his other aircraft, a Hawker Hurricane, and a Lancaster bomber from the Canadian Warplane Heritage Museum in Hamilton will fly as well. There will also be fly-pasts by CF aircraft. After the ceremony, the Spitfire and Hurricane planes will land to give event-goers a close up look.

Bataille d'Angleterre 2006

La Force aérienne du Canada encourage tout le monde : membres des FC, leurs familles et le grand public, a participer aux cérémonies organisées partout au pays pour commémorer le 66e anniversaire de la bataille d'Angleterre le dimanche 17 septembre.

Un défilé des plus importants et des plus solennels aura lieu à Ottawa de 10 h 30 à 11 h 30 au Musée canadien de l'aviation. Organisée par le chef d'état-major de la Force aérienne, en collaboration avec l'Association de la Force aérienne du Canada, la commémoration comprend des défilés d'aéronefs d'époque, des cornemuseurs et tambours, et des présentations a caractère militaire. Des anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale vont défiler aux côtés de membres actuels de la Force aérienne et des cadets de l'air du Canada. Au cours des deux dernières années, l'activite a attiré plus de 4000 personnes.

Ce sera l'occasion pour les citoyens de la region de la capitale nationale de témoigner leur appréciation aux héros du Canada et des pays alliés. Michael Potter, entrepreneur bien connu et fervent amateur d'avions anciens d'Ottawa, pilotera son Spitfire en formation avec un Hawker Hurricane – un autre de ses appareils – et avec un bombardier Lancaster provenant du Canadian Warplane Heritage Museum de Hamilton. Des aéronefs des FC seront également de la partie. Après la cérémonie, les appareils Spitfire et Hurricane se poseront pour permettre aux spectateurs de les voir de près.

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

August 28 août

MIKE MAHÄKAJM

Members of 5 Wing's 444 Combat Support Squadron performed a routine SAR mission with some not-so-routine aspects.

Des membres du 444e Escadron de soutien au combat de la 5e Escadre ont effectué une mission de recherche et sauvetage de routine avec certains éléments loin d'être routiniers.

September 6 septembre

RCMP/GRC

A CH-146 Griffon helicopter from 1 Wing's 408 Tactical Helicopter Squadron assisted the RCMP with its annual search for outdoor marijuana grow operations in British Columbia.

Un hélicoptère CH-146 Griffon du 408e Escadron tactique d'hélicoptères de la 1re Escadre a aidé la GRC a effectuer sa recherche annuelle de plantations extérieures de marijuana en Colombie-Britannique.

August 23 août

DND/MDN

Task Force Afghanistan transported 200 Dutch soldiers from Kandahar to Forward Operating Base Tarin Kowt. The insertion took several days.

La Force opérationnelle en Afghanistan a transporté 200 soldats néerlandais de Kandahar jusqu'à la base d'opérations avancée Tarin Kowt. L'insertion a duré plusieurs jours.

People at Work

NAME: Craig Bentley
RANK: Captain
OCCUPATION: Aerospace Engineer
UNIT: Canadian Forces Air Warfare Centre–Electronic Warfare Operational Support
YEARS IN THE CF: 21 years
HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB? I am a systems engineering officer at EWOS. Our mission is to create threat libraries for Electronic Warfare systems on a number of CF aircraft types. My primary job is to program the user data file for the Radar Warning Receiver on the CF-18. The Radar Warning Receiver detects emissions from radars, and warns the CF-18 pilot that the aircraft is being illuminated, and perhaps targeted, by a potential threat.
WHAT ARE THE CHALLENGES AND REWARDS OF YOUR JOB? Developing a threat library involves a wide range of tasks and knowledge: researching how potential threat radars work, analyzing and extracting parametric data, programming the system, and finally conducting test and evaluation of the system performance. The challenge is to be able to complete a user data file quickly enough to give the CF-18 pilots the warning they need in order to increase their chances of survival in a radar threat environment. Long hours toiling over computer screens and lab equipment at our facility in Shirley's Bay, Ottawa, is rewarded by deploying and working with pilots and aircraft technicians in the field.

Nos gens au travail

NOM : Craig Bentley
GRADE : Capitaine
OCCUPATION : ingénieur en aérospatiale
UNITÉ : Centre de guerre aérienne des Forces canadiennes – Soutien opérationnel de guerre électronique (SOGE)
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 21 ans
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL? Je suis officier du génie des systèmes au SOGE. Notre mission consiste à élaborer un catalogue de menaces pour les systèmes de guerre électronique d'un certain nombre de types d'aéronefs des FC. Mon mandat principal est de programmer le fichier de données de l'utilisateur du récepteur d'alerte radar des CF-18. Ce récepteur détecte les émissions radar et signale au pilote de CF-18 que son appareil a été repéré, peut-être même ciblé, par une menace potentielle.
QUELS SONT POUR VOUS LES DÉFIS ET LES RÉCOMPENSES DE VOTRE TRAVAIL? L'élaboration d'un catalogue de menaces englobe toute une gamme de tâches et de connaissances : effectuer des recherches pour savoir comment fonctionnent les radars qui représentent une menace, analyser et extraire les données parametriques, programmer le système, et enfin, mettre le système à l'essai et évaluer son rendement. Le principal défi consiste à pouvoir compléter le fichier de données de l'utilisateur assez rapidement pour que le pilote de CF-18 le reçoive à temps pour augmenter ses chances de survie lorsqu'il y a une menace radar. Les longues heures passées devant un ordinateur et notre équipement de laboratoire à notre installation de Shirley's Bay à Ottawa en valent la peine, surtout lorsque nous sommes déployés pour travailler sur place avec les pilotes et les techniciens en aéronautique.

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

September 15, 1884

In the port of Quebec, the 2 500-ton British steamer *Ocean King* is ready to depart with a full complement of passengers: 386 boatmen and three militia officers, all bound for Egypt to row up the Nile to Khartoum, carrying General Garnet Wolseley's army to rescue the besieged governor, Gen Charles Gordon. The boatmen, a rough and ready bunch, include shanty-boys, raftsmen, and steamboat captains and their crews: 159 from the Ottawa area, 92 from Manitoba, 56 from the Mohawk community of Kahnewake, and 79 from other timber centres, mainly Peterborough, Ontario, and Québec City. Specifically requested by Gen Wolseley himself, they were recruited by means of posters issued from Government House by the Governor-General's military secretary, Major Gilbert Elliot-Murray-Kynynmound, Viscount Melgund, of the Scots Guards.

Gen Wolseley's original request was for 300 Hudson's Bay Company voyageurs, whom he saw in action during the Red River campaign of 1870, but they are a dying breed now that the railway is nearly finished. Lord Melgund, who also went to the Red River in 1870, has plenty of contacts both in the militia and—through the Ottawa social scene—in the timber business, so he had no trouble finding boatmen willing to row up the Nile. The War Office is offering $40 per month with rations and a suit of clothes, and the woods of Manitoba, Ontario and Quebec are full of men accustomed to rough country, and able to handle timber rafts and boats of all kinds on the wildest of rivers. The contingent gathered in Ottawa, and all the way to Quebec their progress was an epic of drunkenness that took the British officers quite aback as the boatmen noisily enjoyed all the hospitality they could get their hands on.

The three militia officers selected to provide the expedition's Canadian leadership are Maj Frederick Denison of the Governor General's Body Guard in Toronto and Captain Alexander MacRae of the 7th Fusiliers in London, both veterans of the Red River expedition, and Capt Telmont Aumond of the Governor General's Foot Guards in Ottawa. Capt Aumond is particularly important, as he is both French-speaking and an experienced lumberman—his father is a Gatineau timber baron. In his report to Gen Wolseley, Lord Melgund warns him that Capt MacRae is "a rough, hard-looking fellow," and then offers reassurance: "I am glad that we have got Aumond (but such a bear you never saw); but I believe they are both well suited to the work." The contingent also includes Father Arthur Bouchard, a Roman Catholic priest who spent several years in the Sudan as a missionary, and Surgeon-Major T.L.H. Nielson.

Before the steamer sails, an appropriate ceremonial farewell must be made. The severely hung-over boatmen are lined up in two rows on the upper deck for an inspection by Lord Lansdowne, the Governor General, who then tours the ship and presents books and table games for the voyage. To deliver his speech, Lord Lansdowne climbs to the bridge; beginning in English, he stands utterly still and delivers his text in a flat, solemn voice, but then he switches to French and his voice lightens and begins to lilt, and his hands lift and flourish. After the compulsory patriotic sentiments and expressions of gratitude, the Governor General makes a heartfelt plea to the boatmen to behave themselves: "Remember that you carry with you the reputation of your own country, and that when you return next year you must bring that reputation back without blot or blemish."

The Canadian boatmen reach Alexandria on October 7 and travel by rail and steamer to the first cataract, above Aswan. Their work begins in November, and they bring their boats through all 14 of the Nile's famous cataracts, halting at each one to help the soldiers negotiate the 40-metre drops. Their efforts are in vain, however; on January 20, when the lead elements of the relief column arrive at the gates of Khartoum, they find Gen Gordon's head displayed on a spear.

Le 15 septembre 1884

Dans le port de Québec, le navire à vapeur britannique *Ocean King* de 2500 tonnes est prêt à partir, avec un plein chargement de passagers : 386 lamaneurs et 3 officiers de la milice, tous en route pour l'Égypte, où ils remonteront le Nil jusqu'à Khartoum. Le navire transportera l'armée du Général Garnet Wolseley pour venir en aide au gouverneur assiégé, le Général Charles Gordon. Les lamaneurs n'ont pas froid aux yeux. Des garçons de chantier, des draveurs et des capitaines de navire à vapeur : 159 sont de la région d'Ottawa, 92 sont du Manitoba, 56 sont de la collectivité mohawk de Kahnewake et 79 proviennent de chantiers de bûcherons, notamment de Peterborough (Ontario) et de Québec. Comme l'a demandé le Gén Wolseley en personne, les hommes ont été recrutés grâce à des affiches emises par le secretaire militaire de la résidence du gouverneur général, le Major Gilbert Elliot-Murray-Kynynmound, vicomte de Melgund, des Scots Guards.

À l'origine, le Gén Wolseley avait demandé 300 voyageurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qu'il avait vus en action lors de la campagne de Red River en 1870. Or, maintenant que le chemin de fer est presque terminé, les coureurs des bois se font rares. Lord Melgund, qui a aussi participé à la campagne de Red River en 1870, a beaucoup de contacts dans la milice ainsi que dans le milieu du bois d'œuvre, grâce à la société mondaine d'Ottawa. Il n'a donc aucun mal à trouver des lamaneurs prêts à ramer à contre courant sur le Nil. Le ministère de la Guerre offre 40 $ par mois, en plus des rations et d'un habit. Les forêts du Manitoba, de l'Ontario et du Québec regorgent d'hommes habitués à un territoire rude et capables de manœuvrer des radeaux de bois et des bateaux de toutes sortes sur des cours d'eau tumultueux. Le contingent est rassemblé à Ottawa, et jusqu'à Québec, les hommes festoient avec une ardeur légendaire qui affole les officiers britanniques, les lamaneurs profitant de toute l'hospitalité qui leur est offerte.

Les trois officiers de la milice retenus pour mener l'expédition canadienne sont le Maj Frederick Denison, de la Garde du corps du gouverneur général de Toronto, et le Capitaine Alexander MacRae du 7e Régiment de fusiliers de London, qui ont tous deux participé à l'expédition de Red River, et le Capt Telmont Aumond des Governor General's Foot Guards à Ottawa. Le Capt Aumond est un comparse particulièrement important, puisqu'il est francophone et qu'il est un bûcheron chevronné : son père est un magnat du bois d'œuvre à Gatineau. Dans son rapport au Gén Wolseley, lord Melgund souligne que le Capt MacRae est un « homme fort et solide », puis, comme pour le rassurer, il ajoute : « Je suis bien heureux que nous ayons recruté Aumond (bien que vous n'ayez jamais rencontré pareille brute). Les deux sont à la hauteur de la tâche à accomplir. » Le contingent inclut également le père Arthur Bouchard, un prêtre catholique romain qui a passé plusieurs années comme missionnaire au Soudan, et le chirurgien-major T.L.H. Nielson.

Avant que le navire à vapeur n'appareille, une cérémonie d'adieu en bonne et due forme doit avoir lieu. Les lamaneurs, affligés d'une terrible gueule de bois, sont alignés en deux rangées sur le pont supérieur pour l'inspection de lord Lansdowne, le gouverneur général, qui visite le bateau et remet aux hommes des livres et des jeux de société pour le voyage. Pour prononcer son discours, lord Lansdowne monte sur le pont. Il commence son allocution en anglais, restant immobile et s'exprimant d'une voix terne et solennelle. Puis, il passe au français et sa voix s'éclaircit et devient plus chantante, et il s'anime tout entier. Après les sentiments patriotiques et les expressions de gratitude d'usage, le gouverneur général prie les hommes de bien se comporter : « N'oubliez pas que vous portez sur vos épaules la réputation de votre pays et qu'à votre retour l'an prochain, cette réputation doit revenir sans tache ni bémol. »

L'équipage de Canadiens atteint Alexandrie le 7 octobre et voyage par train et par bateau-vapeur jusqu'à la première cataracte, avant Aswan. Ils s'attèlent à la tâche en novembre et mènent les bateaux au travers des 14 célèbres cataractes du Nil, s'arrêtant à chacune d'elles pour aider les soldats à franchir les chutes de 40 mètres. Hélas, leurs efforts sont vains : le 20 janvier, lorsque les premiers groupes de la colonne de relève arrivent aux portes de Khartoum, ils trouvent la tête du Gén Gordon enfoncée sur une lance.

NATIONAL LIBRARY AND ARCHIVES CANADA
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU CANADA

Capt Telmont Aumond of the Governor General's Foot Guards, circa 1884

Le Capt Telmont Aumond des Governor General's Foot Guards, vers 1884

Sources

Roy MacLaren, *Canadians on the Nile, 1882-1898* (Vancouver, UBC Press, 1978).

Serge Bernier, *Canadian Military Heritage, Volume III, 1872-2000* (Montreal: Art Global, 2000).

Sources

MACLAREN, Roy, *Canadians on the Nile, 1882-1898* Vancouver, UBC Press, 1978.

BERNIER, Serge, *Le patrimoine militaire canadien, Tome III, 1872-2000* Montreal: Art global, 2000.

Canadian Forces Health Services Group participates in career expo

By Kalpana Dancey

An aggressive campaign is in the works for the recruitment of health-related positions within the Canadian Forces Health Services Group (CF H Svcs Gp). The positions available are scattered across the country, depending on the needs of local clinics.

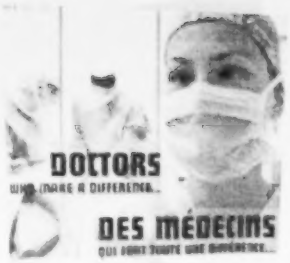
With this in mind, CF H Svcs Gp was a major exhibitor in a recent career expo at the Ottawa Congress Centre. This recruitment event focussed on target audiences whereby potentially interested candidates were directed to the appropriate recruiting area, specifically the health-related field.

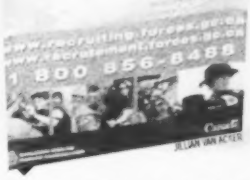
The Human Resources Business Management office sent civilian representatives to participate in the career fair along with a representative from ADM(HR-Civ). Also participating were subject matter experts in the health-related field.

This recruiting event highlighted the ongoing partnership with the CF Recruiting Centre. Recruiters from both military and civilian human resources took part, therefore potential candidates could investigate the option of joining DND/CF as either a military or civilian health professional, depending on their career interests.

The overall impact of this recruitment effort was to give presence, visibility and awareness to the CF H Svcs Gp and its need for a range of qualified and skilled health professionals. The presence of military and civilian recruitment next to each other created a more informed and positive presence for the recruitment of health care professionals.

Throughout the career fair a number of prospective candidates stopped to talk with recruiters about the available opportunities. Those contacts provided the CF H Svcs Gp with a chance to promote not only the opportunities that are available, but DND/CF as an employer of choice.





There are many medical professions where the CF/DND is seeking to hire skilled professionals. Medical officers/doctors, as advertised on this display is just one of the professions where people are needed.

Le MDN et les FC cherchent à embaucher des professionnels qualifiés dans bon nombre de postes du domaine médical. Tel qu'on le voit dans le présentoir, on a besoin de diverses professions dont des médecins et des médecins militaires.

Le Groupe des services de santé des FC à un salon de l'emploi

par Kalpana Dancey

Une campagne dynamique est actuellement en cours afin de recruter des candidats pour des postes dans les soins de santé au sein du Groupe des services de santé des Forces canadiennes. Les postes disponibles sont disperses dans tout le pays, selon les besoins des cliniques locales.

C'est en partant de cette idée que le Groupe des services de santé a récemment choisi d'être un exposant d'envergure lors d'un salon de l'emploi au Centre des congrès d'Ottawa. Cette activité de recrutement était axée sur des publics-cibles : les candidats potentiels étaient dirigés dans leur secteur de spécialisation, soit le domaine de la santé.

Le Bureau de la gestion des activités relatives aux ressources humaines a envoyé des représentants civils ainsi que des représentants du SMA (RH-Civ) au salon de l'emploi. Des experts-conseils du domaine de la santé y participaient également.

L'activité de recrutement a aussi mis en lumière le partenariat continu avec le Centre de recrutement des FC. Des recruteurs des services des ressources humaines militaires et civiles étaient sur place. Ainsi, les candidats potentiels pouvaient envisager la possibilité de se joindre à l'équipe du MDN et des FC en tant que militaire ou civil, selon leurs intérêts professionnels.

Cet effort de recrutement a eu comme impact global de favoriser la présence, la visibilité et la sensibilisation à l'égard du Groupe des services de santé des FC et aux besoins de ce dernier en matière de professionnels de la santé qualifiés et compétents. La présence simultanée de représentants du recrutement militaire et civil a permis d'assurer une presence informée et positive pour le recrutement des professionnels de la sante.

Junior Rangers win award for volunteer work

By Sgt Peter Moon

Eight Junior Canadian Rangers who helped their community when it faced a tainted-water crisis have been honoured by a major Aboriginal organization for their outstanding volunteer work during the emergency.

The Junior Rangers distributed drinking water and helped elderly residents and mothers with children to evacuation planes, when the remote Northern Ontario community of Kashechewan was evacuated last October. They put on their Junior Ranger uniforms and offered to help the community's Canadian Rangers, who were playing a key role in the evacuation.

Their actions have won them the Nishnawbe-Aski Nation's prestigious annual Keewaywin award for outstanding youth. The award is normally presented to one youth. This year's award is shared by the eight Junior Rangers. Nishnawbe-Aski Nation covers most of the upper half of Ontario and is one of Canada's largest Aboriginal organizations.

"I think it is marvellous, absolutely fantastic," said Lieutenant-Colonel Keith Lawrence, commanding officer of 3rd Canadian Ranger Patrol Group. "This is about youth being recognized by their community for their community work and they deserve it."

"We recognized them by saying: 'A job well done'." Lieutenant-Governor of Ontario James Bartleman, recognized them with individual letters of commendation on behalf of the Queen. And now Nishnawbe-Aski Nation has recognized them with this significant award. I think this is a 100 percent, great news story."

The Junior Rangers flew from Kashechewan to Sachigo Lake where they received their awards at a banquet in the presence of the 49 Nishnawbe-Aski Nation chiefs August 3.

"They saw their responsibility, even at their young age," said Archie Wesley, the Kashechewan band's executive director, during the evacuation. "That they can do what they are doing is nothing but positive for the community. They are volunteering to help, for nothing, while everybody else is getting paid for what they are doing.

Sgt Moon is the PA Ranger for 3 CRPG CFB Borden.

Des Rangers juniors remportent un prix pour leur bénévolat

par le Sgt Peter Moon

Huit Rangers juniors canadiens, qui sont venus en aide à leur collectivité lorsqu'on a découvert que l'eau était contaminée, ont été honorés par une grande organisation autochtone pour les excellents services bénévoles rendus en situation d'urgence.

Les Rangers juniors ont distribué de l'eau potable et ont aidé les aînés et les mères avec de jeunes enfants à prendre place à bord des avions d'évacuation lorsqu'il leur a fallu quitter Kashechewan, une collectivité du Nord de l'Ontario, en octobre dernier. Ils ont revêtu leurs uniformes de Rangers juniors et ont offert leur aide aux Rangers canadiens de la collectivité, qui jouaient un rôle clé dans l'évacuation.

Grâce à ces gestes, ils ont remporté le prix prestigieux annuel Keewaywin de la Nation Nishnawbe-Aski décerné à des jeunes extraordinaires. La récompense est habituellement remise à un seul jeune, mais cette année, huit Rangers juniors se la partagent. La Nation Nishnawbe-Aski s'étend sur presque toute la partie septentrionale de l'Ontario et représente l'une des plus grandes organisations autochtones du Canada.

« Je crois que c'est merveilleux, absolument fantastique », a déclaré le Lieutenant-colonel Keith Lawrence, commandant du 3e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens. « Ces jeunes sont récompensés par leur collectivité pour les services rendus de façon bénévole et ils le méritent. »

« Nous soulignons leur contribution en disant "Vous avez fait du bon travail" », a affirmé le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. James Bartleman, en remettant à chacun une note d'éloge au nom de la Reine. « Et maintenant, la Nation Nishnawbe-Aski souligne leurs efforts avec ce prix d'envergure. Je crois qu'il s'agit là d'une belle histoire. »

Les Rangers juniors se sont envolés de Kashechewan en direction de Sachigo Lake, où ils ont reçu leur prix durant un banquet tenu le 3 août dernier auquel assistaient les 49 chefs de la Nation Nishnawbe-Aski.

« Ils ont reconnu leurs obligations, même à un si jeune âge », a expliqué M. Archie Wesley, le directeur exécutif de la bande de Kashechewan, lors de l'évacuation. « Le fait qu'ils aient agi ainsi est très positif pour notre région. Ils ont décidé d'aider en ne demandant rien en retour, et ce, pendant que tous les autres intervenants étaient rémunérés. »

Le Sgt Moon est le Ranger responsable des AP du 3 GPRC à la BFC Borden.

Op LANCASTER—Arctic operation a sovereignty success

By Capt Joanna Labonté

When you traverse Canada's magnificent arctic, by sea or by air, you come to recognize how stunning it truly is. There is a realization that Canada must continue to proclaim sovereignty of this land. Operation LANCASTER, which took place August 12-25, has exercised the CF' ability to operate in a joint and integrated manner in very austere northern conditions. Ships, aircraft, soldiers, sailors and air personnel have joined together with other federal government departments to assert Canadian sovereignty in the Baffin Region.

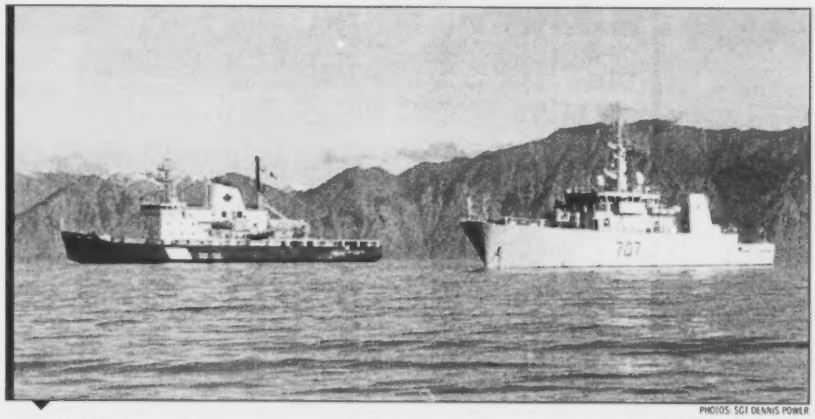
This challenging operation began with a CF celebration in Iqaluit, Nunavut August 12-13, where the community joined the CF in a variety of activities and looked on as the Army, Navy and Air Force marched through the city streets as they were granted Freedom of the City by the mayor. Prime Minister Stephen Harper joined the commander of Joint Task Force North (JTFN) and the commanding officer of HMCS *Montréal* to officially start the operation aboard HMCS *Montréal*. The ships then moved north to Pond Inlet where sea, air and land patrols commenced following the disembarkation of the Royal 22e Régiment and the Canadian Rangers at three observation posts located at strategic locations in the Lancaster Sound region.

A multitude of organizations came together to conduct this sovereignty operation with JTFN in the lead. Also involved were the HMC Ships *Montréal*, *Goose Bay* and *Moncton*, an Aurora from 405 Maritime Patrol Squadron, two Griffon helicopters from 408 Tactical Helicopter Squadron, Edmonton and two CC-138 Twin Otters from 440 Transport Squadron, Yellowknife. A platoon of soldiers from the R22eR of 5 Mechanized Brigade Group was involved and supported by the North, the Canadian Rangers of 1 Canadian Ranger Patrol Group. Other federal departments that joined the operation were the Canadian Ice Service that provided information on arctic ice; shipping and pollution; the RCMP who conducted community policing and conducted a grave restoration on Devon Island; Parks Canada co-located with the two Army observation posts located in Sirmilik National Park; Fisheries and Oceans Canada took part in a fisheries patrol with the Canadian Navy; and Canadian Coast Guard Ships *Henry Larsen* and *Terry Fox* also participated. The Government of Nunavut co-hosted community day events in the communities of Iqaluit, Clyde River and Qikiqtarjuaq during the operation.

"Operation Lancaster was a great success due to the hard work and commitment of all parties involved," said Colonel Chris Whitecross, commander of JTFN. "Joint and integrated partnerships are the only way to conduct arctic operations and to ensure that the sovereignty footprint is placed firmly on our northern Canadian soil."

The operation in the eastern arctic follows another sovereignty operation that was conducted by JTFN this summer in the western arctic, Op BEAUFORT involved JTFN personnel, Canadian Rangers, the RCMP and the Canadian Coast Guard. JTFN intends to conduct routine sovereignty operations throughout the year in various areas in the arctic. In 2007, Exercise NARWHAL will take place in the Mackenzie Delta region and will involve all three elements of the CF and other government departments in a domestic operations exercise.

Capt Labonté is a PAO with JTFN.



PHOTOS: SGT DENNIS POWER

As Op LANCASTER wraps up with most personnel ashore in Pond Inlet on Baffin Island, HMCS Goose Bay and Canadian Coast Guard ship Henry Larsen rest at anchor.

L'Op LANCASTER prend fin alors que la plupart des participants se trouvent sur la terre ferme, à Pond Inlet dans l'île de Baffin. Le NCSM Goose Bay et le brise-glace Henry Larsen de la Garde côtière canadienne sont amarrés.

Op LANCASTER – une opération de souveraineté en Arctique couronnée de succès

par le Capt Joanna Labonté

En traversant la majestueuse région arctique du Canada, que ce soit par mer ou par la voie des airs, on constate à quel point cette région est magnifique. On sait alors pourquoi le Canada doit continuer de proclamer sa souveraineté au cœur de ce territoire. L'opération LANCASTER, qui a eu lieu du 12 au 25 août, a permis aux FC d'exercer leurs capacités de fonctionner en environnement interarmées et integré dans des conditions nordiques très austères. Des navires, des aéronefs, des soldats, des marins et des membres d'équipage aériens se sont joints à d'autres représentants des ministères du gouvernement fédéral pour renforcer la souveraineté canadienne dans la région de Baffin.

During Op LANCASTER members of the CF and the RCMP completed restoration work on an RCMP gravesite on Devon Island. Once the work was complete a rededication ceremony was held. The RCMP officers died while posted to the island during the late 1920's. Their post, seen in the background, was the first permanent settlement in the area.

Lors de l'Op LANCASTER, des membres des FC et de la GRC ont effectué des travaux de restauration sur le site d'une tombe de la GRC dans l'île Devon. Une fois le travail terminé, une cérémonie du souvenir a eu lieu. Des agents de la GRC sont morts alors qu'ils étaient en service dans l'île à la fin des années 1920. Leur poste, à l'arrière-plan, était le premier établissement permanent de la région.

Cette opération stimulante a débuté par une célébration des FC à Iqaluit, au Nunavut, les 12 et 13 août. Les résidants de la ville ont participé avec les membres des FC à diverses activités. Le public a également observé les membres de l'Armée, de la Marine et de la Force aérienne défiler dans les rues de la ville après que le maire leur ait accordé le droit de cité. Le premier ministre Stephen Harper était à bord du NCSM *Montréal*, accompagné du commandant de la Force opérationnelle interarmées (Nord) [FOI(N)] et du commandant du NCSM *Montreal*, pour le début officiel de l'opération. Les navires ont ensuite mis le cap vers le Nord, à Pond Inlet, où les patrouilles maritimes, aériennes et terrestres ont commencé après le débarquement des membres du Royal 22e Regiment et des Rangers canadiens à trois postes d'observation dans la région du détroit de Lancaster.

Une foule d'organisations ont uni leurs forces pour effectuer l'opération de souveraineté dirigée par la FOI(N). On retrouvait également durant l'opération les NCSM *Montréal*, *Goose Bay* et *Moncton*, un Aurora du 405e Escadron de patrouille maritime, deux hélicoptères Griffon du 408e Escadron tactique d'hélicoptères d'Edmonton et deux Twin Otter CC-138 du 440e Escadron de transport de Yellowknife. Un peloton de soldats du R22eR du 5e Groupe-brigade mécanisé a aussi pris part à l'opération. Il était appuyé par des membres du 1er Groupe de patrouilles des Rangers canadiens. Parmi les autres ministères fédéraux qui se sont greffés à l'opération, on retrouve le Service canadien des glaces, qui a fourni des renseignements sur la glace, l'activité maritime et la pollution dans l'Arctique. La GRC a assuré les services de police communautaires et a restauré une des tombes dans l'île Devon. Des représentants de Parcs Canada se sont installés sur les lieux des deux postes d'observation de l'Armée de terre au Parc national Sirmilik, tandis que des employés de Pêches et Océans Canada ont participé à des patrouilles de surveillance des pêches avec la Marine canadienne. Les navires de la Garde côtière canadienne *Henry Larsen* et *Terry Fox* y étaient également. Le gouvernement du Nunavut a également collaboré à l'organisation de journées communautaires à Iqaluit, Clyde River et Qikiqtarjuaq lors de l'opération.

« L'opération LANCASTER a connu un succès retentissant grâce au travail acharné et au dévouement de tous les intervenants », a déclaré le Colonel Chris Whitecross, commandant de la FOI(N). « Ce n'est qu'avec des partenariats interarmées et intégrés que nous pouvons effectuer des opérations dans l'Arctique et nous assurer que l'empreinte de la souveraineté canadienne est bien visible en sol canadien nordique. »

L'opération dans l'est de l'Arctique fait suite à une autre opération de souveraineté effectuée par la FOI(N) plus tôt cet été dans l'ouest de l'Arctique. L'Op BEAUFORT réunissait des membres de la FOI(N), des Rangers canadiens, la GRC et la Garde côtière canadienne. La FOI(N) compte effectuer des opérations régulières de souveraineté durant l'année, dans diverses régions de l'Arctique. En 2007, l'exercice NARWHAL aura lieu dans la région du delta du fleuve Mackenzie. Les trois commandements des FC et d'autres ministères fédéraux participeront à cet exercice d'opérations nationales.

Le Capt Labonté est OAP de la FOI(N).

Beaufort Sea serves as site for sovereignty operation

By John Morris

Even in August, the breeze coming off the Beaufort Sea is somewhat cool. And so, while much of Canada was in the midst of the sweltering lazy hazy days of summer, the Canadian Rangers were patrolling in Canada's remote North, dressed in toques, baseball caps, red hooded sweatshirts and drab olive green pants.

Joint Task Force North, which is the command responsible for conducting routine and contingency operations in northern Canada, led a second sovereignty operation in Canada's arctic this summer. Operation BEAUFORT took place in the Beaufort Sea, located in Canada's western arctic region, from August 8 to 13.

In total, 30 Canadian Rangers from 1 Canadian Ranger Patrol Group conducted sovereignty patrols focused in and around three observation posts (OP). An OP was set up at a place called Shingle Point, as well as on two islands: one called Herschel the other named Pullen.

To get the Rangers back and forth from the Islands to mainland, two Canadian Coast Guard (CCG) members with two rigid hull inflatable boats (RHIB) also took part in the operation.

Although, the CCG wasn't the only traffic seen on the Beaufort. In addition to Beluga whales, which were a fixture in the area, a three-member crew with the RCMP Patrol Boat Mackenzie was also out conducting water patrols in support of the operation.

There was also air support involved in the operation. This included a CC-138 Twin Otter, with crew from 440 Squadron, based in Yellowknife. The Twin Otter was the primary tool used for getting equipment into and out of each OP. It was used to transport the Rangers' tents and all-terrain vehicle (better known as a four-wheeler), the CCG RHIB, and things like cooking equipment. It was also used to fly in much needed supplies, such as food and water, for the duration of the operation.

PHOTOS: SGT DENNIS POWER

Working with the Canadian Rangers, members of the Canadian Coast Guard launch a rigid hulled inflatable boat prior to departing on a patrol to a whaling community during Op BEAUFORT.

Travaillant en collaboration avec les Rangers canadiens, des membres de la Garde côtière canadienne mettent à l'eau un canot pneumatique à coque rigide avant de partir en patrouille dans un village de baleiniers lors de l'Op BEAUFORT.

Another significant air contribution worth noting came in the form of an Aurora from 407 Squadron, based out of 19 Wing Comox. The Aurora's 16 crewmembers conducted numerous surveillance patrol flights over the region. When not in use, the Aurora was kept at the airport in Inuvik.

In fact, the Command Post for the operation was also located in Inuvik, but in a different spot—the RCMP detachment. The Command Post played an important role in the operation by keeping track of everyone. The significance of this became clear when a grizzly bear was spotted at one of the OP's. It should be noted no one was reported missing.

This operation displayed how the CF can work alongside other government departments in the air, sea, and on land.

Mr. Morris is with Canada Command Public Affairs.

La mer de Beaufort, site des opérations de souveraineté

Sgt Jerry Vanhantsaeme, a Canadian Ranger instructor, briefs a Ranger Patrol during Op BEAUFORT. The patrol of 10 Rangers set up an observation post overlooking the Beaufort Sea, and visited communities in the area to gather information from the locals.

Le Sgt Jerry Vanhantsaeme, un instructeur des Rangers canadiens, donne des explications à une patrouille de Rangers lors de l'Op BEAUFORT. La patrouille de dix Rangers a installé un poste d'observation donc, situé sur la mer de Beaufort et a visité les patelins de la région afin de recueillir des renseignements des résidants.

par John Morris

Même en plein mois d'août, la brise qui souffle de la mer de Beaufort est fraiche. Pendant que la plupart des Canadiens endurent la canicule de l'été, les Rangers canadiens patrouillaient les regions eloignées du Nord du Canada coiffés de tuques et de casquettes, et vêtus de gros gilets rouges à capuchons et de pantalons kaki.

La Force d'opérations interarmées (Nord), qui est le commandement responsable des operations de routine et d'urgence dans le Nord du Canada, a mené une deuxième opération de souveraineté dans la région arctique du Canada cet été. L'opération BEAUFORT s'est déroulée du 8 au 13 août dans la mer de Beaufort, dans l'ouest de la region arctique canadienne.

En tout, 30 Rangers canadiens du 1er Groupe de patrouilles des Rangers canadiens ont effectué des patrouilles de souveraineté axées sur trois postes d'observation. Un poste a été installé à un endroit nommé Shingle Point, et les deux autres ont été aménagés sur les îles Herschel et Pullen.

Afin d'aider les Rangers à se rendre jusqu'aux îles, deux membres de la Garde côtière canadienne (GCC) munis de canots pneumatiques à coque rigide ont participé à l'opération.

Or, la GCC n'était pas la seule présence à circuler sur la mer de Beaufort. En plus des bélugas, qui visitent souvent l'endroit, on retrouvait le bateau de patrouille *Mackenzie* de la GRC dont l'équipage effectuait des patrouilles maritimes à l'appui de l'opération.

L'opération a également bénéficié d'un soutien aérien assuré par un appareil Twin Otter CC-138 et des membres d'équipage du 440e Escadron base à Yellowknife. Le Twin Otter était le principal moyen de transport de l'équipement entre les postes d'observation. On l'a utilisé pour transporter les tentes et les véhicules tout-terrain des Rangers, les deux canots pneumatiques à coque rigide de la GCC et de l'équipement de cuisine, de même que des fournitures nécessaires, telles que de la nourriture et de l'eau pour toute la durée de l'opération.

Une autre contribution aérienne digne de mention a été apportée par un Aurora du 407e Escadron base à la 19e Escadre Comox. Les 16 membres de l'équipage de l'Aurora ont effectué de nombreuses sorties de patrouille en survolant la région. Lorsqu'il n'était pas dans les airs, l'Aurora se trouvait à l'aéroport d'Inuvik.

Par ailleurs, le poste de commandement de l'opération était aussi situé à Inuvik, mais dans un endroit différent : au détachement de la GRC. Le poste de commandement a joué un rôle important dans l'opération puisqu'il a servi à suivre tous les participants. Ceci s'est avéré important lorsqu'un grizzly a été aperçu à l'un des postes d'observation. Il est important de signaler que personne n'a été porté disparu.

Cette opération a permis de voir comment les FC peuvent travailler avec d'autres ministères du gouvernement, que ce soit dans les airs, sur mer ou au sol.

M. Morris travaille aux Affaires publiques du Commandement Canada.

Canadian Ranger Mike Taylor, a member of 1 Canadian Ranger Patrol Group keeps an eye on the coast of the Beaufort Sea during Op BEAUFORT. Ranger Taylor is one of eight rangers occupying an observation post at Shingle Point, reporting on activity in the area around the clock to their headquarters in Inuvik. The shotgun is for personal protection only, bears often wander by along the shore looking for food.

Le Ranger canadien Mike Taylor, un membre du 1er Groupe de patrouilles des Rangers canadiens scrute à côté de la mer de Beaufort lors de l'Op BEAUFORT. Il est l'un des huit Rangers qui occupent un poste d'observation à Shingle Point. Il signalait au quartier général d'Inuvik toute activité dans la région, le jour comme la nuit. Son fusil lui sert de protection seulement, puisque les ours s'aventurent parfois le long du littoral à la recherche de nourriture.

AREA RESERVE CONCENTRATION (ARCON) 06

By Capt Mark Gough

The Republic of Bronsak lies in ruins. Fractured by years of internal strife, its citizens struggle to eke out an existence as they try and contend with local warlords and drug runners every day. The international community has banded together to assist the Bronsak people and a NATO-led, UN sanctioned force from Canada has been deployed to bring peace and security to this beleaguered region. This is the scenario that approximately 1 000 Atlantic Canadian soldiers faced as they deployed to New Brunswick from August 18 to 27 as part of the ATBG for the annual exercise known as the Area Reserve Concentration, or ARCON.

"The aim of ARCON is to provide Reservists from across Land Force Atlantic Area (LFAA) with an opportunity to confirm the individual training they have received over the past year, and to practice these skills within a larger group context," said Colonel Tony Stack, commander of the ATBG.

MCPL/CPLC LANCE WADE

Cpl Ryan Dort places a charge on a cinder block, braced by concrete, at the Southern Boundary Demolition Range, CFB Gagetown.

Le Cpl Ryan Dort installe une charge sur un bloc de béton de mâchefer assujetti par du béton, au champ de tir utilisé pour la démolition à la limite sud de la BFC Gagetown.

CONCENTRATION DE RÉSERVE DU SECTEUR (ARCON) 06

par le Capt Mark Gough

La République du Bronsak est en ruines. Éprouvés par des années de luttes intestines, les citoyens ont peine à survivre au quotidien parmi les seigneurs de guerre et les caïds de la drogue. La communauté internationale a décidé de venir en aide au peuple de Bronsak et une force canadienne dirigée par l'OTAN et sanctionnée par l'ONU a été déployée sur place pour apporter paix et sécurité à la région assiégée. Voici le scénario présenté à un millier de soldats du Canada atlantique réunis au Nouveau-Brunswick avec le Groupe-brigade d'instruction – Secteur de l'Atlantique (GBISA) du 18 au 27 août, pour l'exercice annuel intitulé Concentration de réserve du secteur (ARCON).

« L'objectif d'ARCON est d'offrir aux réservistes du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre une occasion de mettre à profit la formation individuelle qu'ils ont reçue au cours de l'année et de mettre à l'épreuve leurs compétences au sein d'un plus grand groupe », a expliqué le Colonel Tony Stack, commandant du GBISA.

MCPL/CPLC LANCE WADE

Medics conduct first aid training on a casualty following a fire-fight at Crotes Bivouac on ARCON 06.

Les ambulanciers s'exercent à prodiguer les premiers soins à un blessé après un échange de feu au bivouac Crotes, lors de l'Ex ARCON 06.

MCPL/CPLC LANCE WADE

Soldiers from the Princess Louise Fusiliers conduct live-fire, fire-team movement on Lawfield Impact area at CFB Gagetown.

Des soldats du Princess Louise Fusiliers effectuent des mouvements de tirs réels en équipe à la zone d'impact Lawfield de la BFC Gagetown.

MCPL/CPLC LANCE WADE

A soldier from the 1st Battalion, The Nova Scotia Highlanders (North) yells at a potential enemy location while conducting fire-team movements at the Keswick Ridge Electrical Facility near Fredericton, N.B.

Un soldat du 1er Bataillon, The Nova Scotia Highlanders (North), crie en direction d'un emplacement ennemi possible en effectuant des mouvements en équipe de tir à l'installation électrique de Keswick Ridge près de Fredericton (N.-B.).

SGT JACK WALSH

Soldiers of the Task Force Support Element secure the entrance to their compound after the departure of some unfriendly "local residents".

Des soldats de l'élément de soutien de la Force opérationnelle surveillent l'entrée de leur campement après le départ de résidants « ennemis ».

SGT JACK WALSH

Soldiers of 37 Canadian Brigade Group listen intently while the assessment of their attack on Pugsley "C" Whse, Saint John, N.B. is delivered to them during ARCON 06.

Des soldats du 37e Groupe-brigade du Canada écoutent attentivement les conclusions de l'évaluation de l'attaque menée au quai « C » Pugsley à Saint John (N.-B.) dans le cadre de l'Ex ARCON 06.

Looking for quiet professionals

By Capt Marcel Girard

With the release of CANFORGEN 129/06110800Z, the Canadian Special Operations Regiment is again accepting applications for 2007 training year. Applications are being accepted from CF personnel of both genders, from all elements and occupations of the CF including the Primary Reserve.

The Canadian Special Operations Regiment is an integral unit of CANSOFCOM providing a high-readiness, agile and robust special operations force capable of supporting and conducting a broad range of special operations missions at home and abroad. Unit roles will focus primarily on special operations such as counter-terrorism, hostage rescue, direct action operations, special reconnaissance operations and, non-combatant evacuation operations.

The Regiment is looking for individuals who possess a high level of maturity, dedication and determination, excellent overall physical fitness, the ability to work independently or as part of a team and, the ability to work under adverse and demanding conditions.

Employment within the regiment is possible in one of two categories. Special Operations Operators (Category 1) personnel will be employed in the tactical aspects of special operations and high value tasks. These positions are open to any CF occupation, as well as specific specialist occupations (e.g., Med Techs, Sig Ops). Support personnel (Category 2) is open to personnel from specific occupations selected to fill unit support and staff positions.

A national recruiting tour is planned for the period of September 13–22. Unit recruiting teams will provide information briefings at various CF bases and select Reserve Force units across Canada. Briefings will provide a broad scope of information about service with the Regiment, including selection standards and training. While briefings will not be open to the general public, interested personnel are highly encouraged to bring their spouses to one of the briefings.

The tours schedule is still tentative and may change depending on the availability of briefing venues. Please continue to check local routine orders, base newspapers and the CANSOFCOM Web site for updates or changes to the schedule.

À la recherche de professionnels discrets

par le Capt Marcel Girard

À la suite de la diffusion du CANFORGEN 129/06110800Z, le Regiment des opérations spéciales du Canada accepte à nouveau des candidatures pour l'année d'entrainement 2007. Les candidats peuvent être des hommes ou des femmes de toute profession et de tout commandement des FC, y compris de la Première réserve.

Ce Regiment forme une partie intégrante du COMFOSCAN et permet la prestation des services d'une force d'opérations spéciales souple et robuste à haut niveau de préparation qui peut effectuer des operations spéciales, et ce, dans un vaste éventail de missions d'opérations spéciales nationales et internationales. Les activités de l'unité seront principalement axées sur des opérations spéciales comme le contre-terrorisme, la libération d'otages, l'action directe, la reconnaissance spéciale et les operations d'évacuation de non-combattants.

Le Regiment est a la recherche de personnes possedant un niveau élevé de maturité, de dévouement et de détermination, qui sont en excellente condition physique, qui peuvent travailler seules ou en équipes, et dans des conditions demandantes et hostiles.

Il existe deux categories d'emploi au sein du Régiment. Les opérateurs (categorie 1) travaillent directement sur les aspects tactiques des opérations spéciales et a des tâches de grande importance. La catégorie est ouverte à tout métier des FC ainsi qu'aux spécialistes (p. ex., techniciens médicaux, opérateurs des transmissions). Les postes de personnel de soutien (catégorie 2) sont ouverts au personnel de groupes précis afin de répondre aux exigences en matière d'administration et de soutien.

On prévoit effectuer une tournée nationale de recrutement du 13 au 22 septembre 2006. Les equipes de recrutement de l'unité donneront des séances d'information dans différentes bases des FC et dans certaines unités de la Réserve, et ce, partout au Canada. Ces séances porteront sur le service au sein du Régiment, y compris les normes de sélection et l'entrainement. Bien que ces séances ne sont pas accessibles au grand public, les militaires intéressés sont fortement encouragés à y inviter leur conjoint.

Le calendrier ci-contre est temporaire, et des changements peuvent survenir selon la disponibilité des lieux pour les séances. Veuillez consulter les ordres courants locaux, les journaux des bases et le site Web du COMFOSCAN pour être au courant des mises à jour ou changements du calendrier.

Cdn Spec Ops Regt 2006 Recruiting Tour

Briefings are open to all Regular and Reserve Force personnel. Spouses are encouraged to attend briefings as well. Please note: Where indicated "tentative" on the schedule, these briefings have not yet been confirmed. You are asked to verify this schedule at **http://cansofcom-comfoscan.mil.ca/en/recruiting_e.asp** for any changes or updates.

Tournée de recrutement 2006 – Régiment des opérations spéciales du Canada

Tout le personnel de la Force régulière et de la Réserve peuvent assister aux séances d'information. Les conjoints peuvent y prendre part aussi. À noter : Lorsqu'il est indiqué « provisoire » sur le calendrier, la tenue de ces séances reste à confirmer. Veuillez consulter le site Web **http://cansofcom-comfoscan.mil.ca/fr/recruiting_f.asp** pour connaître les changements.

Eastern Canada Region/Région de l'est du Canada

Place/Endroit	Date	Time/Horaire	Location/Lieu
Halifax	13 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	PSEL Rm 317 Bldg S-90 SELP, salle 317, édifice S-90
Sydney			Tentative/Provisoire
St. John's Nfld./T.-N.			Tentative/Provisoire
CFB/BFC Gagetown	18 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	Théâtre J-7 Theatre
Saint John N.B.			Tentative/Provisoire
Moncton			Tentative/Provisoire

Quebec Region/Région du Québec

Place/Endroit	Date	Time/Horaire	Location/Lieu
Montréal	13 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	Bldg 212/Édifice 212
Saint-Jean	14 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	Théâtre Megaplex Theatre
Sherbrooke			Tentative/Provisoire
Valcartier	18 SEPT	13:30 – 21:00 19:00 – 21:00	Théâtre Grand Theatre
Bagotville	19 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	HQ Bldg Conference Room/Salle de conférence de l'édifice du QG

Ontario Region/Region de l'Ontario

Place/Endroit	Date	Time/Horaire	Location/Lieu
Thunder Bay			Tentative/Provisoire
Petawawa			Tentative/Provisoire
ASU/USS North Bay			Tentative/Provisoire
CFB/BFC Kingston	15 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	Genet Bldg/Édifice Genet
8 Wing/8e Escadre Trenton	15 SEPT	13:30 – 21:00 19:00 – 21:00	Wing Theatre, 142 Yukon St Édifice 29, 142, rue Yukon
Ottawa			Tentative/Provisoire
Toronto	18 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	Dennison Armoury Rm 1 Moss Park Armoury TBC Manège militaire Dennison, salle 1 Manège militaire Moss Park, à confirmer
CFB/BFC Borden	19 SEPT	14:30 – 15:30 18:00 – 20:00	CFSAL Auditorium, Bldg T-145 Auditorium de l'EALFC, Édifice T-145
Hamilton	20 SEPT	19:00 – 21:00	Foote Armoury/Manège militaire Foote
London	20 SEPT	19:00 – 21:00	WOs and Sgts Mess Mess des adjudants et sergents

Western Canada Region/Region de l'Ouest canadien

Place/Endroit	Date	Time/Horaire	Location/Lieu
Winnipeg	14 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	WTEC Bldg 135 Rm 113 Night session (tentative) WTEC, Édifice 135, salle 113 Session en soirée (provisoire)
CFB/BFC Shilo	15 SEPT	14:30 – 16:30 19:00 – 21:00	Base Theatre/Théâtre de la base
Moose Jaw	18 SEPT	13:30 – 16:30	Wing Theatre/Théâtre de l'Escadre
Regina			Tentative/Provisoire
Saskatoon			Tentative/Provisoire
4 Wing/4e Escadre Cold Lake	13 SEPT	14:00 – 16:00	MFRC Assembly Hall CRFM, grande salle
Wainwright	14 SEPT	14:30 – 15:30 19:00 – 21:00	Theatre Bldg 650 Théâtre, Édifice 650
CFB/BFC Edmonton	15 SEPT	13:30 – 15:30 19:00 – 21:00	Lecture Training Facility Installation de présentation pour formation
Vancouver			Tentative/Provisoire
Esquimalt	19 SEPT	13:00 – 15:30 19:00 – 21:00	Sr. NCMs Mess Mess des MR supérieurs
19 Wing/19e Escadre Comox	20 SEPT	14:30 – 16:30 19:00 – 21:00	Officers' Mess Mess des officiers

Annual CF sports awards ceremony set for October

By Brenna Morell

The Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) would like to honour the exceptional sporting accomplishments of CF athletes, coaches, officials, and teams. On October 21, these athletes will congregate in Ottawa for the 18th Annual CF Sports Awards Ceremony.

Overall CF winners will be awarded in six categories: Male and Female Athlete, Male and Female Coach, Team, and Official of the Year. Three outstanding athletes will also be inducted into the Hall of Fame and Honour Roll for years of sporting excellence while serving in the CF.

Over the next seven weeks, the top nominees from the five CF environments—Maritime Command, Land Force Command, Air Command, Chief Military Personnel, and VCDS—will be profiled in *The Maple Leaf* in this regular CF Sports Awards feature.

The winners will be announced at the awards ceremony on October 21, and appear in *The Maple Leaf* the following week. The CF National Sports Program, organized by CFPSA, promotes fitness and good health within the military community, and thus, contributes to the CF's mandate of operational readiness.

For more information on CF sports, visit **www.cfpsa.com**.

La Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC aura lieu en octobre

par Brenna Morell

L'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC) tient à souligner les réussites exceptionnelles des athlètes, des entraineurs, des officiels et des équipes des FC. Le 21 octobre, ces athlètes se rendront à Ottawa pour participer à 18e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC.

Des prix seront accordés dans six catégories : athlète masculin et athlète féminine, entraineur et entraineuse, équipe et officiel de l'année. Trois athlètes hors pair seront aussi intronisés au temple de la renommée et au tableau d'honneur pour avoir fait preuve d'excellence dans les sports tout en servant dans les FC.

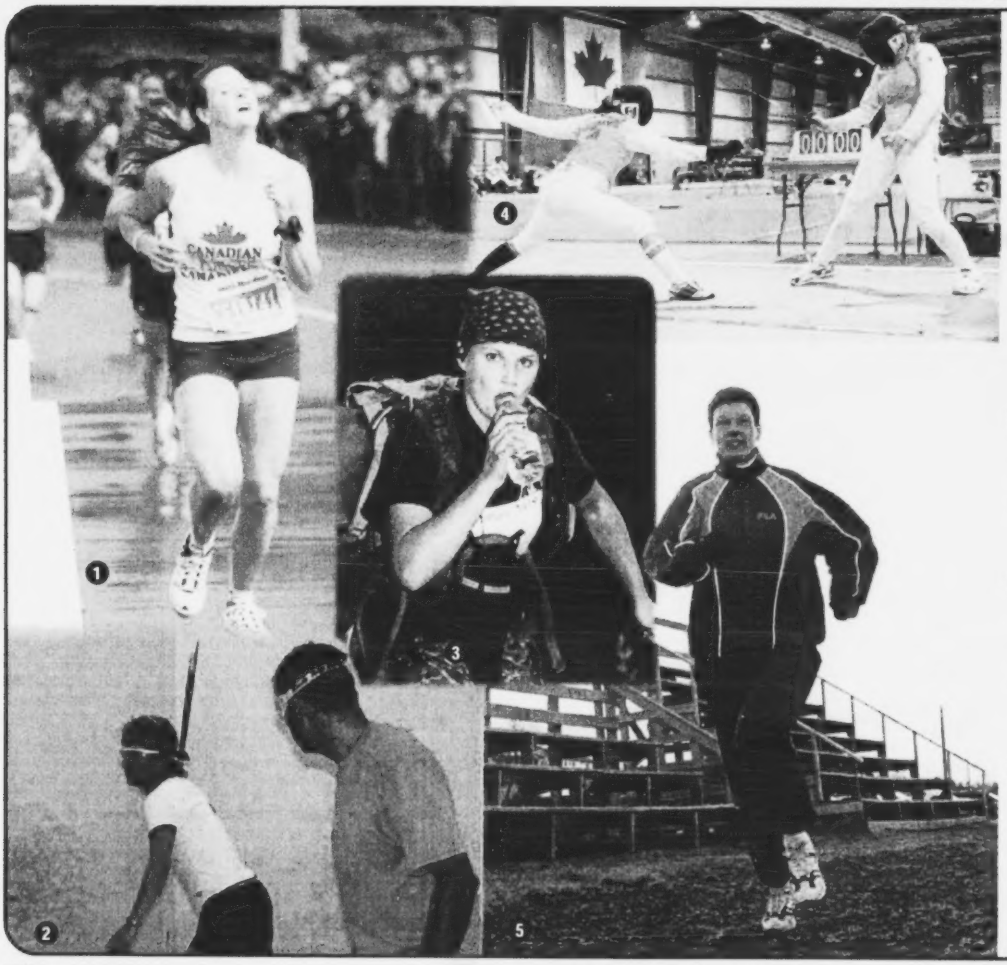
Au cours des sept prochaines semaines, les principaux candidats du Commandement maritime, du Commandement de la Force terrestre, du Commandement de la Force aérienne, du Chef – Personnel militaire et du VCEMD – vous seront présentés dans *La Feuille d'érable* dans le cadre d'une chronique régulière sur le mérite sportif des FC.

Le nom des gagnants sera dévoilé lors de la cérémonie du 21 octobre, puis publié dans *La Feuille d'érable* la semaine suivante. Le Programme de sports nationaux des FC, organisé par l'ASPFC, fait la promotion de la condition physique et de la santé, conformément au mandat des FC en matière d'état de préparation opérationnelle.

Pour tout autre renseignement sur les sports pratiqués dans les FC, visitez le **www.aspfc.com**.

FEMALE ATHLETE OF THE YEAR NOMINEES

NOMINATIONS POUR LE PRIX DE L'ATHLÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE



1 **VCDS**
Lieutenant Stephanie Smith

VCEMD
Lieutenant Stephanie Smith

• • •

2 **Maritime Command**
Petty Officer, 2nd Class
Ghislaine Arseneau

Commandement maritime
Maitre de 2e classe
Ghislaine Arseneau

• • •

3 **Land Force Command**
Private Caroline Lejeune

Commandement de la Force terrestre
Soldat Caroline Lejeune

• • •

4 **Chief Military Personnel**
Second-Lieutenant
Marilyne Lafortune

Chef – Personnel militaire
Sous-lieutenant
Marilyne Lafortune

• • •

5 **Air Command**
Captain Tammy Hiscock

Commandement de la Force aérienne
Capitaine Tammy Hiscock